REGIME LOCAL

Thèse présentée pour le Doctorat de l'Université de Strasbourg
Mention médecine

ANNÉE 1923 № 7

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

Arthur LÉVY
Médecin
Né le 14 septembre 1897
à Puttelange lès Sarralbe (Moselle)

Du rôle des mots composés dans les associations des états d'excitation du langage

Président: Mr le Professeur PFERSDORFF

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine
1923

Thèse présentée pour le Doctorat de l'Université de Strasbourg

Mention médecine

ANNÉE 1923 № 7

THÈSE

présentée pour

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

par

Arthur LÉVY

Médecin

Né le 14 septembre 1897

à Puttelange lès Sarralbe (Moselle)

Du rôle des mots composés dans les associations des états d'excitation du langage

Président: Mr le Professeur PFERSDORFF

STRASBOURG

Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine

1923

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

Doyen . . . . . MM. WEISS O. ✻ ✪ I.
Assesseur . . . . . CHAVIGNY O. ✻ ✪ I.

Professeurs

Embryologie	MM. ANCEL ✻ ✪ I.
Anatomie	FORSTER ✪ A.
Histologie	BOUIN ✻ ✪ I.
Physiologie	N . . .
Physique biologique	WEISS O. ✻ ✪ I.
Chimie biologique	NICLOUX ✪ I.
Anatomie pathologique . . .	MASSON ✪ A.
Pharmacologie, Médecine expérimentale	AMBARD ✪ A.
Hygiène, Bactériologie . . .	BORREL O. ✻ ✪ I.
Médecine légale	CHAVIGNY O. ✻ ✪ I.
Clinique médicale	BARD O. ✻ ✪ I. BLUM Léon ✻ ✪ A.
Clinique chirurgicale	SENCERT O. ✻ ✪ I. STOLZ ✻ ✪ A.
Clinique ophtalmologique . .	DUVERGER ✪ A.
Clinique dermatologique . .	PAUTRIER ✻ ✪ A.
Clinique psychiatrique . . .	PFERSDORFF ✪ A.
Clinique neurologique . . .	BARRÉ ✻ ✪ A.
Clinique oto-rhino-laryngologique	N . . .
Clinique gynécologique et accouchement	SCHICKELÉ ✪ A.

Chargés de cours

MM. ARON Max ✪ A.	MM. HUGEL ✪ A.
BELLOCQ ✪ A.	KELLER ✪ A.
BLUM (Paul) ✻ ✪ I.	LICKTEIG ✪ A.
BOEZ	REEB ✪ A.
CANUYT	ROHMER ✪ A.
FONTÈS	SCHAEFFER ✪ A.
GELMA ✪ A.	SCHWARTZ ✪ A.
GÉRY ✪ A.	STROHL, agrégé
GUNSETT ✪ A.	VAUCHER ✪ A.
HANNS ✻ ✪ A.	WEILL ✪ A.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MA CHÈRE FIANCÉE

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR

CHARLES PFERSDORFF

Directeur de la Clinique psychiatrique de l'Université de Strasbourg

Palmes académiques

à qui je dois l'idée de ce travail et auquel je reste profondément reconnaissant pour la bienveillance avec laquelle il m'a aidé à le réaliser.

Pour apprendre à connaître les associations nous avons deux moyens à notre disposition: l'étude des productions spontanées et l'expérimentation. Les résultats de l'expérimentation sont dans la plupart des cas identiques aux productions spontanées. L'expérimentation des associations est donç surtout précieuse dans les cas qui n'ont pas d'excitation du langage ou même qui se trouvent en état de stupeur. Depuis les expériences fondamentales d'Aschaffenburg et de Kraepelin la question a été traitée par un grand nombre d'auteurs. Jung et Ricklin ont même introduit ces expériences chez les individus normaux. Le domaine est donc devenu très vaste. Aussi nous comptons dans ce travail n'étudier qu'une question, celle de savoir si certaines formes d'associations sont spécifiques à certaines psychoses ou non, en d'autres termes, nous essayerons de trouver une réponse à la question: les associations permettent-elles de faire un diagnostic différentiel? Nous n'envisagerons, vu les cas dont nous disposerons, que le diagnostic différentiel entre les états maniaques de la folie maniaque dépressive et les états maniaques de la Schizophrénie.

Avant de relater nos observations, nous donnerons l'énumération des groupes de réactions que nous destinguons:

1. Des coexistences.
2. Des identités.
3. Des contrastes.
4. Des lieux communs.
5. Des citations.

6. Des mots composés.
7. Des compléments de mots.
8. Des associations par allitération (Wortstamm).
9. Des associations par assonance (Wortklang).
10. Des associations médiates.
11. Des associations sans sens.
12. Des manques de réaction.
13. Des répétitions du mot provocateur.
14. Des persévérations *a)* en rapport avec le mot provocateur;
b) sans rapport avec le mot provocateur.
15. Des répétitions de la réaction.
16. Des mots isolés, aggrammatiques.
17. Des fragments de phrases.
18. Des phrases entières.
19. Des coordinations.
20. Des substantifs et adjectifs.
21. Des substantifs et verbes.
22. Des associations prédicatives.
23. Des définitions ou explications.
24. Des associations par causalité.

Tous ces modes d'associations ne se trouvent pas d'une façon égale chez les sujets bien portants. Ils varient sous différentes influences, comme la façon de penser du peuple, du temps et du milieu, suivant le moment de la journée et d'autres. Toutefois, nous pouvons suivre Aschaffenburg et dire que chez les sujets normaux les associations externes, c'est-à-dire les lieux communs les citations, les co-existences, les mots composés, les compléments de mots, les associations par allitération, par assonance, les associations sans sens prédominent de loin les autres. Les dernières augmentent encore sous des conditions défavorables.

PREMIÈRE OBSERVATION

M. NEPHTALI, né à Strasbourg, le 18 juin 1894, Israël, commerçant.

Admission, le 31. 10. 1920.

Anamnèse.

Etant enfant, il a fait une chute sur la tête; a assez bien appris, était très avancé pour les études, a fait un examen pour Einjährig, entra dans le commerce, fut soldat au front. Pas de blessures. S'occupait un peu de choses inutiles à des heures irrégulières, rentrait souvent tard.

Maladie actuelle. — Elle a commencé au mois de mars. Il tombait malade petit à petit, restait stuporeux, mangeait plutôt machinalement, parfois très vite. Restait pendant des heures à écrire une lettre. Pendant la nuit il était tranquille. Parfois il ne disait plus rien du tout. Croyait que tout le monde s'occupait de lui, qu'on le prenait pour un espion, croyait qu'on l'observait pendant la nuit, a lu des articles dans les journaux qu'on aurait écrits sur lui.

A eu des interprétations délirantes multiples. Malgré les idées de persécution il est resté assez calme pas inquiet, croyait qu'on fouillait dans ses papiers, lisait des sujets philosophiques, a dessiné des carrés et des cercles. Cela dura longtemps.

Paraît avoir entendu parfois quelque chose pendant la nuit, parlait des inventions, dit qu'il a trouvé une nouvelle solution de la règle de Pythagore.

On avait de la peine à le faire sortir, parce qu'il prétendait qu'il y avait des espions dans la rue. Méconnaissance de personnes. Il y a huit jours, son état a changé, il a raconté un tas de choses, est devenu agité, jamais agressif. Est devenu assez loquace, fumait beaucoup. Voulait se lever la nuit, avait des sursauts. Quand on demandait s'il avait entendu quelque chose, il répondait qu'on est jamais sûr, qu'on l'écoute.

Parfois il est devenu gai et excité.

1. 11. 20. — Admis hier soir, il était cette nuit très agité, a parlé à haute voix, a pratiqué de l'onanisme et mangé le sperme

2. 11. 20. — Orienté quant au temps et à l'espace. L'état somatique est sans particularités. Accessible, répond lentement, réfléchit longtemps.

Se croit persécuté par trois sociétés de commerce. Firma J.C°, Firma Jacques D., et une autre qu'il ne nomme pas.

Dit qu'il n'a pas entendu de voix, mais a remarqué qu'on l'observe et qu'on le suit.

A entendu des observations qu'on faisait à son sujet. N'avait pas la sensation qu'on lui soutirait les pensées.

5. 11. 20. — *Refuse la nourriture.* Il est impossible de le nourrir par la sonde, il cesse de respirer dès qu'on essaie d'enforcer le tube dans le pharynx et reste comme cela juqu'à ce qu'il soit complètement asphyxié.

6. 11. 20. — N'a pas mangé. Gavage impossible.

10. 11. 20. — Mange spontanément. *Présente une stéréotypie de l'attitude* très marquée. A parfois des attitudes bizarres, par exemple la bouche ouverte les doigt écartés, etc. Ne parle pas spontanément, n'est guère accessible.

13. 11. 20. — A crié cette nuit pendant quatre heures d'une façon formidable.

1. 12. 20. — *Complètement inaccessible,* mutisme complet. Mange spontanément. Attitudes souvent bizarres et conservées pendant longtemps. Expressions mimiques: semble essayer de pleurer.

14. 12. 20. — Parle aujourd'hui, est gai et rit, paroles incohérentes.

18. 12. 20. — L'état du malade a changé, il est devenu *agité, loquace,* ses propos sont tout à fait incohérents, les mouvements artificiels, par exemple il croise les jambes, étend les bras. etc. Les phrases qu'il profère n'ont aucun sens et aucune relation avec l'entourage ou avec les questions.

20. 1. 21. — Toujours excité et maniéré. Se comporte d'une façon niaise.

20. 1. 21. — Phlegmon dans la région du coude. Incision.

22. 1. 21. — Plaie en bon état, pas de température. Le malade fait toujours ses mouvements bizarres et maniérés, attitudes ressemblant souvent aux dieux des Indiens. La nuit il est presque toujours agité et chante pendant des heures.

15. 2. 21. — Le malade présente souvent une agitation motrice. Mouvements catatoniques classiques. Souvent et indépendamment, s'il se trouve seul ou non, il étend ses bras et regarde ses membres comme étonné. Il met des linges sur la tête, il reste ainsi pendant des heures, est complètement inaccessible. Souvent: „Faxen syndrom".

11. 3. 21. — Se trouve actuellement en *excitation maniaque*. Présente beaucoup d'associations par assonance, ses propos sont incohérents.

Ex. Der Sous-Préfet, der Statthalter gab ein *Blumenfest* und liess den *Blumenthal* einsperren (c'était avant la guerre); ja der Avanti wird in Milano gedruckt, affiches, Druckerei Fischbach.

14. 3. 21. — Entre en frappant et en faisant un salut militaire.

Excitation du langage. — Productions spontanées: Es scheint mir heute ein blauer Tag zu sein. Ich weiss aber nicht genau, ob es morgen auch so ist. Am 9. ist ein neuer Vollmond gewesen, aber ich weiss nicht, ob es eine hydraulische Presse ist (a vu le sphygmomètre). Ja, dasselbe in grün (a regardé les cahier verts). Est-ce que je vous dérange? Oh! man hat gemeint, es sind Randglossen (on a écrit justement sur le bord de la feuille), on a donné trop d'expli-implications. Es ist auch wegen der Reise um die Welt und der 30 000 Meilenstiefel, dass bei der Gesichtsrose auch Blumenrosen vorkommen, dabei war es ein Kürbis, der auf einem Eichbaum gewachsen war. Die Enthaltsamkeit im Walde; er stand still und stumm, als sie ihm die Mandeln und Polypen herausnehmen, hat ein rotes Mäntelein um, Napthtali, Nephtali auf der Mappe. Der kleine Nepp, le petit caporal han sie mir auch gesagt.

Der A war der erste, der E der zweite.

Associations: Jung Ricklin.

1. *Winter.* Wie ist wie und der ist the.

4. *See.* Lago Magiore oder Lago die Como, es gibt noch andere, schwarzer See, roter See und die Hoh-Koenigsburg und Trois Epis, auch kaspisches Meer auch See genannt. Dann kommt der Baikal, der wohnt wo der Rouget de l'Isle. Truite saumonée, Gertelbacher Wasserfälle mit Forellen. Auf der badener Höhe waren die grossen Wassertiere. Appenweier war ein grosser Weiser, da ist waier (wahrlich) nicht zu lachen.

5. *Schule.* In Pirmasenz haben sie Schüh gemacht, Schüles Eiermaccaroni. Sie haben die Nitroglyzerinmaschinengewehre noch nicht und die Hydroplane. Einer hiess Graham, da haben sie nachher Gesundheitsbrot gemacht.

Proverbes (Wie der Herr, so der Knecht). Wieder heisst de nouveau ou encore, der Herr heisst le chemin.

Die Sonne bringt es an den Tag. Die Sonne do isch ein Tournesol, wo ein Tourn zu viel isch. Man kann den Boden auch benutzen zur Honigverschleuderung. Die Wachsparzellen sind aus regelmässigen Kohinorumrissen, denn sie haben sechs Kanthöhe.

(Ehrlich währt am längsten.) Ehrlich ou riche, Riche ist ein Restaurant au premier du Continental Absatz.

Zuckerkügelchen auch dragées genannt; das waren die Dragoner. Der alte Zieten, Totenkopfhusaren. Es ist mir ganz durch Mark und Pfennig gegangen.

Er hiess von und seine Schwägerin war auch Schauspielerin. Das sind Muskelzuckungen, das ist Gehirnhautentzündung. Buffalo Bill heisst Büffel Wilhelm $(a + b)(a - b) = a^2 + b^2$.

$a^2 - b^2$ gibt etwas ganz anderes.

Question. (Wurzelziehen tut weh?) Nicht immer. Es gibt auch Wurzelbürsten, Ottrotter Schlösser oder Rodelbahn.

Il s'en fichait comme de la guerre trente. Spectrum analyse, ein ganz geschickter Aal.

Cygogne hängt mit St-Jacques zusammen. Der dicke Köhler hiess immer Valentin. Der hat immer unsere Stühle durchgesessen. Die Nachtschicht unterirdische Braun-Russbriquett-Kohle.

Da muss man über die Lausitz fahren.

Strasburg hat man auf Ostpreussen versetzt.

(Entenschnabel.) Ja, ja, beim Fuchs am Buckel. Ich habe mit der Ausbildung angefangen, ich war passif, denn der Ausbildende war actif.

Spricht vom Schiessplatz Mahn im Mahn und auf der Heide. Es ist einmal ein Bub gewesen, der sah das Röslein stehn auf der Lüneburger Heide oder Mahner Heide, jedenfalls war es Heidekraut. Er hat den Wächsernen Siegfried geschrieben und den hölzernen Niebe*lungen*rich. Jedenfalls *Lungenschoner.*

Virginie im Métropol.
L'ours blanc et maître Paul.
Jansen aimait être au pôle,
Et Paris est Métropole.

Der Helfferich der ist vom banquier direct avanciert zum Erzberger.

La boule ira dans la fonderie. Das ist Giesshausgasse, da hat der Pfannenstiel sein Haus ganz angestrichen.

Lasst den Stein vom St. Gotthardt hinabkommne ins Eau de Cologne.

On le prie de rimer: Tand-Rand. Ne réagit pas plus loin. Man hatte einen punischen Schreck. Der alte Fritz muss einen kolossalen Pessimismus gehabt haben. Die Geschichte hat mich immer arg amusiert.

Aux mille cent éponges, das ist die beste Frontière. Brûlez le cerveau, le rhume de cerveau, Stampfasphalt und Gussasphalt, Kupfertiefdruck Beilage, Kölner Volkszeitung K. V.

Lecture: Es war einmal ein Selbstmordversuch, welcher einen Sechserstern vor sich hatte. Aus noch unbekannten Gründen hatte am Saturday, das ist hebräisch, das können sie nicht verstehen, die am Johannesstaden befindliche Schule, welche ein Jahr vorher in eine Oberreal-Schule verwandelt wurde..... Wohnende Hélène Bertha. Haben sie gemeint, es ist eine dicke Bertha. — *Ohne Gift mit Gift.* Es war eine Trift, triftige Gründe in die ärztliche Verwandlung.

Reproduction: Ich habe den Mund bewegt und Gutturallaute erzeugt.

Dass sich am Johannes Staden von links Herren von rechts Damen gegenüber ein anderes Haus befindet, das sich äusserlich nicht von anderen unterscheidet.

Explication d'images: un fusil: ein lebellscher Doppellader.

(Une voiture d'enfant;) ça c'est une voiture d'enfant où on pourrait mettre un enfant s'il était en autre matière.

(Une scie) eine Kreissäge, sonst war es eine Bandsäge.

(Un arrosoir: Giesskanne) — Kannegiesser.

(Une échelle): une échelle elle venait du nord et au sud-ouest et ouest nicht wahr. Wenn sie in die Tiergartenstrassenähe kommen, da ist die Menagerie.

Associations. Kiderlen Wächter, Kitterlé, Rappoltsweiler Wein.

Il combine des images avec des blocs de bois.

15. 3. 21. — Entre en frappant à la porte, gai, saluant.

(Voit du Leukoplaste.) Ist das ein Leukoplast-film-Camera Obscura?

(Comptez de 1 à 20) in welcher Mundart un, deux, trois .... treize, vierzehn, fünfzehn .... zwanzig.

(Was glauben sie?) Ich glaube, das ich nach meiner Geburt nicht gefragt worden bin; was mit mir, gemacht wird.

Der Andere hat Blümchenkaffee getrunken mit Caramellbier darin, da war Kümmel drin mit Nordhauser. Ein Stück vom Elsass haben sie gefunden, da war Chile Guana drin .... was meinen sie, wenn in der Reichtstagssitzung der Ständekammer von Hannover der Senat ist .....

Wir haben auch ein Rumpfparlament, da wurde ein Krematorium draus gemacht.

7 × 13 ist gleich ist 100 weniger 9.

3 × 18 500 moins quatre cent deux Sinne d'eux.

Das ist eine *laterna imagication.*

Bei der Farbenphotographie verpulvern sie die ganze Pulver auf einer Jodsilber-Platte.

101 — 26 das sind gewöhnlich die soixante treize + deux oder soixante onze + 4 sagen sie Septante?

Epeler: Mü-h-l-im Thüringischen und Strasburg in Westpreussen. Das war die schlagende Borussia, der König aller Westpreussen.

„Bis Pfennig und Markbein."

Jetzt haben sie uns die belgischen Leder nachgemacht. Sie haben die Japaner schon lange.

M-ü-l-h-au-how do you do Essen? Essen an der Ruhr. Die Saarkohlen sind nicht so gut. Ich habe mich damals anders verhalten des das gelbes Lakmus zum roten. Das Rossel Kehl fuhr auf dem Brüsseler Marktplatz herum. Dort steht einer. Es ist eigentlich eine Schande, er schlägt als den dritten Mann ab.

Der Leopold ist ein Lebemann Gobelin, Gibelinnen.

18. 3. 21. — Dans sa présentation au cours il avait fait la néoformation: Polterabendstern. Ce matin: Die gleichen sich wie zwei Tropfen Wein, auf Schusters Schimmel, Studenten schlagende Wetterlé, Da wackelt die spanische Fliege. Parlez-lui en frankentaler-Zuckerfabrik. Der Moor von Venedig. Carl und Franz Francesky war ein klotziger Kerl.

Depuis cet état d'excitation, il cache stéréotypement son penis entre ses cuisses.

L'excitation du langage persiste sans que la suite des mots soit accélérée.

23. 3. — Même état d'excitation maniaque. Il parle jour et nuit, chante, est gai. Fuite des idées externe, ou d'après des relations optiques.

Netzhautmagen und Labsalmagen, man nennt sie Wiederkäuer.

7. 4. — Même état d'excitation. Imite les clairons en sifflant des marches. Cache stéréotypement son pénis entre ses cuisses.

Disait ce matin en faisant des mouvements gymnastiques: Das Müllern ist des Wanders Lust. Die Peugeot sind besser. Kommst Du nach Sparta!

22. 4. — Même état d'excitation avec fuite des idées. Attitude stéréotypée; jamais un changement d'humeur.

26. 4. — Depuis hier mutisme, mouvements catatoniques Le malade fait des exercices de gymnastique bizarres dans son lit. Maniérisme en donnant la main.

15. 5. — Depuis 14 jours excitation maniaque.

30. 5. — Dit aujourd'hui en parlant d'un malade aux W. C. Die Diarrhée ist doch anders als die Praxis.

30. 6. — Depuis une semaine l'excitation motrice a cessé, le malade reste muet dans son lit. Ne répond que rarement. Mimique indifférente, parfois le malade sourit. Attitude stéréotypée, légèrement maniérée.

20. 7. — Lit souvent dans un livre de prières. Ecrit des petites lettres cohérentes où il remercie sa mère des cadeaux qu'elle lui envoie et où il demande des nouvelles. Maniérisme.

26. 7. — Refuse depuis trois jours la nourriture, ich habe keinen Hunger. Jusqu'ici on n'a jamais pu constater un déficit intellectuel.

8. 8. — A été sondé à plusieurs reprises pour l'alimentation. Mange de nouveau spontanément.

22. 8. — L'attitude est souvent légèrement maniérée. Il répond lentement comme s'il était pensif (est toujours accessible). Il lit les journaux et retient les événements récents. Il lit beaucoup dans la bible, paraît murmurer des prières.

A l'occasion de la visite de la légion américaine, il demande à assister à la parade: alle ehemaligen Kriegsteilnehmer sind eingeladen.

(Haben sie Interesse dafür, ja für alle, mit und ohne Tressen.) On ne constate pas d'affaiblissement intellectuel.

10. 9. — Calme légèrement diminué, prie beaucoup, se lève la nuit. Refuse d'écrire une relation de sa vie, parce qu'il ne peut ramasser ses idées. A trouvé quelques pierres et les cache dans une boîte. Ecrit souvent des lettres cohérentes à sa famille, demande à rentrer.

2. 10. — Est très excité au nouvel-an juif. Il demande à rentrer, sinon il se tuera. Ne mange rien, pleure, est très triste la journée.

3. 10. — Demande à être isolé pour faire ses prières dans la solitude, ce qui lui est refusé vu ses idées de suicide. Les habits lui sont enlevés, il se promène alors en chemise.

4. 10. — Le malade est très agité, il ne mange plus du tout depuis trois jours. Fait des prières toute la journée dans la chambre d'isolement. Ne veut absolument pas quitter cette chambre pendant la nuit, pour faire ses prières. Ne dort pas la nuit.

5. 10. — Ne mange pas.

6. au 9. 10. — Ne mange pas, agité, veut „die Wächter wegboxen, wenn sie ihn füttern wollen".

10. 10. — A mangé une huitaine de petits pains, le 11. une douzaine.

12. 10. — Discute sans cesse, veut qu'on lui donne une chambre sans crucifix. Qu'on le laisse rentrer ou qu'on lui permette le séjour dans la chambre d'isolement pendant la nuit, pour faire ses prières. Comme on le lui refuse, il pleure.

8. 10. — S'isole toujours, prie continuellement, est dépressif; vient souvent s'excuser pour rien. Il demande pardon à tous pour toutes les offenses qu'il a pu leur faire. Demande du pain pour les autres. Montre beaucoup de pitié pour eux „die armen Teufel", veut se laver tout le temps les mains.

15. 12. — Ce matin vers 5 heures 30 M. a pris les clefs à un infirmier qui dormait dans le lit à côté de lui. Il les cachait et essayait de se sauver. Prie presque toute la journée, ne répond pas quand il est dans ses prières.

2. 2. 22. — Toujours accessible et présente un léger *barrage* (Sperrung). Se sent bien portant.

20. 3. 22. — Pas de changement de l'état. S'isole souvent, mais toujours bien accessible.

5. 4. 22. — Transféré à s'asile de Sayn (près Coblence). Son état dans ces dernières semaines restait stationnaire.

RESUME DES OBSERVATIONS PRISES

par nos confrères les MM. Badina et Krummenacker, en juin 1921.

(B.) (Comment vous appelez-vous?) Jean, Paul ou Peter. Es kann alles eventuell stimmen.

(Quel âge avez-vous?) Ich glaube, ich bin 1894 geboren.

(Où êtes-vous ici?) In der genesenden Compagnie. (Pourquoi êtes-vous ici?) Das ist Bestimmung (also destination), dessination distillerie.

(D'où êtes-vous?) Von daheim bei Steckelburg, bei Meiselocker und anderen Faubourgs. „Wann erst die Tore weggerissen sind, wird's noch grösser.

(Depuis quand êtes-vous ici?) Etwas über 1½ Meter. Sie (la pendule) ist stehen geblieben, Ich nehme an, dass es jetzt 2 Minuten über elf Uhr ist.

Associations.

Bach c'est un fleuve, un ruisseau est etwas anderes le blanc, le rouge, champ de fer, champ de Mars, Champs Elysées.

Wagen erst wägen, dann wiegen, die Wogen, es gibt über den Wellen und Donauwellen.

Baum: Früchte, Kronen, Wurzeln, Stämme, Linden, Ringe, Säfte, Blüten, Knospen, Blätter, *Laub*, der beste Laub ist der *Urlaub*.

Clémenceau: Le Tigre, es gibt noch Panther und andere Panzerzüge, Tanks.

Une infirmière entre pour chercher de la gaze, sie holt Müll für Mül- und Fussalat zu machen.

Keine Maul- und Klauenseuche, es ist Zellstoff, nein crêpe de chine.

Mutter: Zuerst die eigene Mutter, dann die Schraubenmutter, der Mutterliebe zarte Sorgen, bewachen ihn früh am Morgen.

Hallucinations avouées, puis niées.

Affectivité: euphorie.

Catalepsie.

Stéréotypie, pour les mots écrits, il a écrit: vite, vide, vite vide, visite, vizite, wie, siht, wie sieht.

Assiette, wiss, hit wish, wisch, Vic/s/Seille.

Maniérisme.

Cet état ne change pas pendant tout l'examen.

Krummennacker:

Loje ich hab e fine taille. Feinschmecker, ja, die Sinnfeiner Home Rule Ulster, Ulster paletot. Ils ont été quatre Kagerak et Kategatt. Dann kommt der Grosse Belt und der Kleine Belt, der Grosse Sund und der Kleine Sund, ja, die Schleswig-Holsteiner, die hann sich automatisch plebisciert. Die Schwowe henn ihre Gewehre muesse abgenn, ihri Avions und Dreadnougths, der Munchhausen ist mit dem Jules Verne im Avion torpediert worden von einem Ueberdreadnougts und isch au mit einem Ameisebär auf dem Dischel gsesse, will ihm der Honig so gut geschmeckt hett und hett nochher e Nawel inne geschlage. Den Gaul hat er angebunden ghett an eine Kirchturmspitz. Am andere morje isch d'r Schnee geschmolze g'sinn. No hetts hü hü gemacht, no hett er ne gesehn am Kirchturm' hänge oder H. B.

(Interrogé sur cette dénomination H. B.): Es gibt B-Stelle, H. B. im Winken, Hauptbeobachtung U. B. tesberschnee oder Nebenbeobachtung Derneve (problement à côté de Nesberschnee) wohnt der Bour Emile. Pour Emile (le malade revient à Beobachtung). Bevor mer de Rundblickfernrohraufsatz hett g'hett, sind die Flieger das Auge der Armee gewenn. Aber der Hindenburg hett alles gewisst. Il a fait les tenailles: Wisse n'r, die zwei Flügel von einem Tor, ein Tor, ein grosses Tor, aber e Schiertor ist noch groesser. Zwei Tore sind daran, mit einem dritten der portière oder concierge.

Le malade qui se trouve dans le bain fait des mouvements stéréotypes.

Orientation:

(Wo sind Sie?) Im Bett.

(Was für ein Haus?) In einem städtischen Haus, ich weiss nicht genau.

Spittel des citoyens.

(Waren Sie früher schon einmal im Spittel des citoyens?) Man kommt nicht gleich auf Spittel, es sind ein paar Stationen vornedran (Le malade les cite).

(Wie lange sind Sie hier?)

Kann ich nicht sagen, vielleicht verschiedene Semester, vielleicht a numme eins.

(Waren Sie früher krank?) Lungenspitzenkatarrh und dann ist mir ein Siphon an den Kopf geflogen. Ich habe noch andere Cicatrices.

(Demandé sur l'origine?)

Wisse Sie si l'on est gauche.

(Was ist gauche?) Maladroit. Ich bin e bissel vif gsinn.

Des isch Vorbestimmung. Am e Gartestühl bin ich keit. Sie hann mich uffghebt unn hann mich genäht mit eme Silberfade. Der wurd net schwarz. Kupferdroht nemmt m'r for anderi Sache; er kann Grünspan zeije.

(Quelle saison?) Printemps. Jetzt komme sie mit dem dent, henn Sie Dante gekennt?

(Quel mois?) Mir sin im Juni-jeudi, moi je dis es gibt joindre, adjoindre.

(Quel jour?) Es gibt auch noch anderi, nous avons toujours 4 saisons, mer mues acht genn, ob's heisst nous avons oder nous savons, überhaupt avoir und être mües mer guet kenne.

Date. Kumme m'r an de 9. und 1 macht dix. Wieviele Sprache derf m'r denn uff einmol redde? 12? Henn sie Uehre gemacht, die sinn uff 24 gange. Mir sinn manchmol geritte, mir bei der Artillerie henn chevaux lourds ghett, es gibt au chevaux légers, die fangen an z'raafen und henn noch ebs im Stiefel stecke. Im Fridde isch als Pferdemusterung gsinn, da hann sie als nochgelöijt, ob sie plumbierti Zähn hann. No henn sie ne Zettel uffgebunde und die Horn henn als geblose (imite les clairons avec les mélodies françaises). Puis il dit: bi de Schwowe hets g'heisse: Immer langsam voran, dass die Marneschlacht mit den Territoriaux nachkommen kann. Das spiele sie uff einem Grammophon mit n'r Hartgummiplatte, mit me louttre, nein, Fuchsschwanz mues mer sie richte. No gibts au noch Schwalbeschwänz. Früher henn sie als anghett, wenn sie vom Bodo Ebhardt sinere Burg erunter sinn uff d'Ulrichsburg und Hoh-Rappoltstein. Sie hätte au üwer St.-Pilt gekennt, des isch noch näjer. Burg Nideck ist im Elsass, der Sage wohl bekannt, zur Zeit als die Stenographie war noch nicht im Land. Es gibt auch Schreibmachinen, il cite une foule de marques de fabrication.

Intelligence: 6 × 8 rechnen kann ich nicht, es ist 2 × 24.

Es gibt auch Reihen 2 × 2 × 2 × 2, Zahlenreihen, arithmetische Reihen. Das Blei ist 6kantig (il montre le crayon) (Schreiben Sie mal 6kantig?) il dessine.

(Nein, in Worten sollen Sie schreiben.)

„6 cantige grafith en mots„. Die 6 Ecken kann man manchmal verbinden, dann gibts den Point central in Nancy. Do isch als Stanislas Leszinsky erum geloffe. Der Chocolat Stanislas isch jetzt hier in der Meisengasse.

Der Peugeot het met dem Schneider Creuzot Brennaborräder fabriziert. Do kommt der Bugatti von Rosheim nitt noch. Der Mathis isch au gfitzt installiert dort am Eck. Installation nennt mer Installation Bédicam. Installation Webs, der ist an der Ueberführung. (8 × 4 = 22, 2 vorne un 2 hinte gibt wieder 4.)

9 + 6 = 15.

(Hauptstadt von Deutschland?)

Republiken (Deutschland vor dem Krieg).

Ja, an der Spree Berlänko, ich hett welle sagen Kronstadt, wiel der Rennekampf so guet gekämpft hett. Der Daimling isch au uff de Donon mit den quatre vingt dix neuf. Die Sachse henn 2 armeécorps, das 9. und das 12. Der Escherich hockt jetzt in München, wo er Kurt Eisner tot geschossen hat.

Die Silberne Glocke hab ich schon gelesen von ihm zu Lemberg in Galizien. Im Unterelsass ist auch eins, es gibt e paar. Warum saat m'r denn a Paar Hose und nitt e Paar Veston. Ich hab schon e paarmal gefragt. Mer hett doch genau so zwei Arme wie zwei Füsse.

(Welcher Fluss fliesst durch Paris?)

Die Seine, il ne faut pas faire de scène. Die Sarah Bernhardt haw i gesehn, die ist jung, aber der Jean de Pfitzner ist au gut, und der Siegfried isch gfitzter gsinn wie siner Papa und der Richard. (Il cite une foule de noms des œuvres de Wagner.)

(Wann war Waffenstillstand?)

Ich hab ghett im Dezember 17 als Vize und O. A.

(Was ist O. A.?) Aspirant d'officier. Sind Sie bei der Artillerie gewesen? (Ja, bei der 10.) Ich bin nicht zu den Preussen. Ich bin zu den 14., ja, 14 juillet.

Idéation. — Il y a incohérence, fuite des idées, stéréotypie. Le malade revient toujours aux événements de la guerre.

Hallucinations qu'il cache. Das kann ich nicht mehr sagen.

Pas de négativisme, pas d'autocritique.

(Können Sie schlafen?) Der Barbarossa sitzt im Kyffhäuser und schläft. Draussen fliegen die Raben, die müssen ihm sagen, ob der Sänger Blondel noch auf der Suche ist de Richard, cœur de Lion. Er hett e kolossali Stimm ghett, noch besser wie der Demosthenes. Der hett sich als ans Schlaghaus g'stellt und Kiesel ins Müll gesteckt und Büttenreden gehalten.

(Werden Sie niemals im Schlaf gestört durch Stimmen?)

Punkt 12, nein, halb dreizehn hann sie's Klavier abgestimmt uff solfège, Solveigs Lied.

(Wie fühlen Sie sich?) Il tâte le pouls. Ich find ne nit, der erst Impuls. In der Magengrube haw ich als e Pulsation gehett im Krieg. Einzelmann zu zweien voreinander, hintereinander, nebeneinander. Du temps de Molière, on disait: assoyez-vous.

Hitt saat mer sit down. Do kann der Hindenburg au nichts dafür. Der isch au oft gange mit ere blöje Brill for ze fische, ob er noch ebbs krejt von de torpedierte Fisch? Es isch als Laichzitt oder Schonzitt, das sind die Gezeiten, mer saat, es hängt vom Mond ab, oder der Mond von d'r Erd, es kejt kenner eweg.

Quand le malade voit qu'on biffe avec le crayon quelques mots, il dit: des hebbt jo nitt. Ihr mühn Tinte nemme oder e Vervielfältigungsapparat. Ihr kenne e jeder Architekt fröje, das macht mer mit einer Wachsmatrice, blos die kleine, das gibt als e so e Klex.

Beim Kaleb und Pigier kann m'r allerhand Sprache lehre, au correspondenz, coordination, Complément- und supplément-Winkel, Nebenwinkel, Gegenwinkel, Ergänzungswinkel, Wechselwinkel. Wenn mer 2 paralelle verschiebt, isch au e Schiebung. Kenne Sie die 21er Bronzemörser. Im Sumpf, da muss m'r uffpasse, do heisst es nit Lafettenschwanz links, Lafettenschwanz rechts, do mues mit Rollhebel un Vorholschiene und Holzdeckung geschafft werden.

Erster Zug Shrapnellaufschlag und dann die ganze Batterie Brennzünder.

4 + und 2 weniger bis eingeschossen. Man kann auch Kartätschen und Kardätschen .... (Il suit une foule de détails sur l'artillerie.)

DEUXIEME OBSERVATION:

R. LUCIEN, 23. 7. 1904, Isr., né à Pfaffenhoffen, célib., profession: tailleur. — Admis le 28. 9. 22.

Indications du cousin:

Pendant la jeunesse, il était atteint de scarlatine, plusieurs petites opérations ont été subies par lui. On lui a enlevé les amygdales, des polypes, des calculs vésicaux déjà avant la guerre. A l'école il apprenait avec beaucoup de difficultés.

Il y a 2 ans qu'il a eu sa première crise nerveuse. Il souffrait partout, se crôyait persécuté. Les gendarmes vont le chercher à l'Odéon, disait-il. De même il croyait qu'on avait empoisonné la bière qu'il buvait.

Il y a 6 mois les idées de persécution sont revenues.

Depuis huit jours, nouvelle crise. Au café Continental, il a acheté des cigarettes. Un homme était près de lui et a échangé ses cigarettes contre du salpêtre. La police secrète le poursuit.

La servante lui a préparé un bain sale. Les meringues étaient mauvaises.

Il a entendu des voix, la langue lui fait mal, le cœur lui fait mal.

Dans les journaux on a écrit de lui „chemisch zu reinigen". Liegt Vergiftung vor, hat braune Füsse. Dort mal, se lève la nuit, croit que le ministre de la justice était à Strasbourg, à cause de lui, se fait des reproches. Il pense qu'il va mourir, a des douleurs partout, des idées de suicide le poursuivent.

Indications de l'oncle.

Dit que son neveu avait déjà deux fois la même crise, qu'il a mal appris à l'école et qu'il était un enfant gâté. Il interrompait souvent son travail pour aller au cinéma, fumait beaucoup et parlait de travers il y a 1 an ½.

Il souffre d'angoisse. Est doux et paisible.

Etat actuel:

29. 11. — Jeune homme de 18 ans. Face asymétrique. Joue droite région parotidienne fortement gonflée. Démarche chancelante. (A eu une piqûre de Scopolamine-Morphine hier soir.) Sans cela il n'y a rien de particulier quant à l'état somatique.

29. 11. — Il crie continuellement à la manière d'un polichinelle. (Kräht wie ein Hahn.) Se palpe le pouls et dit: Mon Dieu ce que le pouls me fait mal. Excitation du langage. La voix est enrouée.

Orientation dans le temps: Nov. 22. — Bien orienté quant au lieu. Concède des hallucinations auditives. Voix de femmes et de la mère absente. A oublié le contenu des voix.

Nie chaque hallucination visuelle, tactile ou sexuelle. Inspirations profondes. Profère une foule d'idées délirantes: Il y a six mois que la police le poursuit, on empoisonne la nourriture: les meringues, les boissons, les cigarettes.

„Die Zigaretten sind auf einer Seite gut, auf der anderen Seite sind sie mit einem chemischen Praeparate vergiftet. Ich gab meinem Freund eine zu rauchen, der hat dann ganz laut geredet.

Impressions eines Gouillonné (?) stand im „Cri de Strasbourg". Das war gegen mich.

Ich deponierte einen Zettel auf der Strasse. Je tourne en comédie, seit man mir keine Ruhe liess.

Vom Syndicat Indicatif de Paris:

N'a rien travaillé depuis quelques jours, interprète tout.

Associations (Jung-Ricklin).

1. *Weihnachten:* Ostern, pentecôte, 14 juillet.
2. *Sonntag:* Sonntag, Montag, Dienstag, Mittwoch, Donnerstag, Freitag, Samstag. Monate: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.
3. *Winter:* Winter, Frühling, Herbst, und noch ne Jahreszeit.
4. *See:* Der See, das Wasser, das Meer, die Welle.

5. *Schüler:* Schülerin, Lehrer, Professor, Doktor, Krankenschwester, Assistenzarzt, Zahnarzt, Zahntechniker, Buchdruckerei, Buchdrucker, Lithograph, Dactylo, Buchhalter.

   1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

6. *Vater:* Vater, Mutter, Geschwister, Tante, Onkel, Cousine, die Cousine.

7. *Tisch:* Tisch, Stühle, Bänke, Vorhänge, Vitrine, Schreibmaschine, Kalender, Photographieapparat, Sklyphoscope, Richard, Mikroscop, Paris, rue Halévy 7 ou rue Niel 25.

8. *Kopf:* Rot, Ohren, Haare, Nase, Zähne, Zunge.

9. *Tinte:* Tinte, Bleistift, Federhalter, Federchen, elektrische Lampe.

10. *Nadel:* Fingerhut für Schneider und Damen, Vervielfältigungs-Maschine für Copie, Vergrösserungsapparat.

11. *Brot:* Brot, Zwieback.

12. *Lampe:* Lampe, elektrische Birne, Löschpapier.

13. *Raum:* Bauen, Kreuzstock, Fenster, Glas, Automobil, Motorrad, Haudegen für Duell.

14. *Berg:* Tal, Rhein und Mosel.

15. *Träume:* Illusionen, Spiegelung falscher Tatsachen.

16. *Heft:* Heft, Blatt, Blätter, Spiegel, Thermometer für Messung um Luft, Schneiderscheere.

17. *Papier:* Papier, Schreibmaschinenpapier, Druckmaschine, Elektrische, Neue Zeitung, Dernières Nouvelles, Neue Zeitung, Cri de Strasbourg, l'Alsacien, La République, Velo mit Motor, Cyclette.

18. *Buch:* Buch, Goethe, Schiller Molière, Pierre Benoît, Atlantide, Teller, Schüssel, Löffel, Gabel, Gläser, Trinkgläser, Gitter, Umhänge, Fernstecher, Elektrizität positif, négatif durch Reibung, Kupfer, Nickel, Gold, ist rar das Gold, Rolläden, Kalender (sagte ich schon), Füllfederhalter, Füllblei, Klebpapier.

19. *Schule:* Schule, 8 Klassen, Oberrealschule, St. Johann, Lycée, Dach, Dachdecker, Lötkolben.

20. *Ring:* Uhr, Kette, Armbanduhr, Wand hat 4 Ecken, sie bilden ein Quadrat, Schlüssel, coffre-fort, Stehpult.

21. *Singen:* Marseillaise, Sambre-et Meuse, Tango du rêve, Sonate von Beethoven, Liszt, Gerhardt, Klavier, Paris, Tintenfass, Tisch (hab ich schon gesagt), Stuhl, Wasser, die Gewässer, Wasserhahn, Draht, (Geheimnis), die Geheimnisse, Fenster, Uhr.

22. *Zahn:* Zahnschmelz, Nerf, beim Zahnrachen, Gurgel, Farbe, Aquarell, Oelfarbe und Wasserfarbe, Terpentin, Benzin, Steinöl, Arsenik.

23. *Fenster:* hab ich glaub ich schon gesagt.

24. *Frosch:* Frösche, Vogel, Elster, Schwalbe, Spatz, Blaumeise, Papagei.

25. *Blume:* Butterblume, Maiglöckchen, Vergissmeinnicht, Anemone, Veronal ist. Zahnarzt braucht Arsenik für den Nerf zu töten.

26. *Kirsche:* Die Kirsche, Brand, Feuersbrunst, Blätter, Aeste, Baum, Rolläden.

27. *Anstalt:* Nervenanstalt ist hier, Chirurgie ist beim Doktor Sackenreuter und Professor Stoltz, Doktor Heimendinger, Doktor für die Ohren, Doktor Bollag für Geschlechtsleiden und Harnblase und Niere, Doktor Hartmann für das Blut, rue Robertsau.

28. *Klavier:* Tasten aus Elfenbein. Saiten angespannt, Kamin geht durch bis zum Ofen, Cheminée wird nur im Innern von Frankreich gebraucht, hier im Elsass nicht, Stoffe, Cheviot, Serge, Marengo, rot, weiss, blau, ist die Farbe von Frankreich, Liberté, Egalité, Fraternité. Es ist ein Offizier in der Familie, sie heissen Netter und wohnen beim Renolleau (Faux cols, chemises, corsets) und dessen Frau hat mir die meringues gebracht. Bei Blum haben sie eingebrochen.... damit die Leute es nicht erfahren, aber die Leute sind stehen geblieben und haben mit mir geweint. Sie haben Schutzmänner hingestellt.

29. *Ofen:* ist eingemauert, dass er nicht zusammenbröckelt. In einem Füllofen ist oben aus Eisen ein Deckel zum Hereinschieben der Kohlen.

30. *Spazieren:* Promenade à Paris.

31. *Kochen:* Da muss man Feuer dazu haben und einen Herd.

32. *Wasser:* hab ich schon gesagt.

33. *Tanzen:* Gibts genug, die Tango, Foxtrott, Valse, Polonaise, Two-Step, One-Step.

34. *Katze:* Roller und Weibchen, Löwe, Löwin.

35. *Dutzend:* 12 Stück.

36. *Vogel:* Vögel, Adler, Habicht, es gibt auch böse Leute, die einem nach dem Leben trachten.

37. *Herz:* Diese Leute müssen zwei Magen haben, aber ein Herz haben sie nicht und keine Menschenliebe. Das nennt man einen Mörder. Das sind Anarchisten. Die Offiziere haben eingegriffen. Alles ist gemeldet auf dem Présidium oder Gouvernement. Und wenn ich sterbe, so sterbe ich für mein Vaterland, Vive la France! Und das war nur eine abgemachte Sache von der Universität hier. Ich bin gewarnt worden. Sonntag morgen hat mir. Sind Soldaten vom Ministre de la Justice auf den Studentenplatz gekommen, und ein Capitaine hat Attaque geritten zu Pferd, und das soll bedeuten, dass Gefahr vorhanden ist, und nachher bin ich kurz vor ¾ vor 3..... Ich schaffe jeden Sonntag morgen zwischen 10 und 11 Uhr.

38. *Schwarz:* Hellblond.

39. *Spiel:* La bagarelle (?) gespielt.

40. *Kaiser:* Kaiser, das ist ein Reichsstaat.

11. 12. 22. — A fait deux tentatives de suicide à l'aide d'une serviette.

1. 12. 22. — *Productions spontanées.*

Je veux la justice, c'est injuste ce qu'on me fait.

On m'a empoisonné, vous m'avez empoisonné deux fois avec de l'arsenic, vous: les étudiants, les médecins et le professeur. Vous êtes des anarchistes. Avec un garçon on ne joue pas. Je ne suis pas une *jouette.*

Der Doktor hat As unterstrichen, das ist eine Ungerechtigkeit. On fait partir les petits seigneurs pour les grands seigneurs. Moi je suis un petit, les grands sont les professeurs.

Je veux la justice, jusque devant le Ministère de la Justice.

C'est triste qu'un jeune homme de 18 ans doit laisser sa vie.

Fait allusion au Dr Dr. dans une phrase, mais sans l'aborder directement. Bande de canailles (il le crie quand la visite quitte le bain).

On m'a empoisonné avec de l'As, la fille a cherché des meringues de l'autre côté.

Vous êtes une bande de canailles, le Ministre de la Justice le sait.

Tous les officiers le savent, Gerechtigkeit über alles. Wer hat vergiftet? Ihr alle. Der Ministre de la Justice war da. Sonntag pour moi un officier a fait du galop, ça veut dire du danger.

A l'Union il y avait un Monsieur pâle qui était un criminel. Çà c'est souffrir dans l'eau et aller dans la chambre de grimaces. J'ai laissé du sang bleuâtre. Vous m'avez tué mon existence, ma vie. C'est triste, mais c'est vrai.

Dieu sait quand je mourrai. C'est du Schwindel.

Henkerknechte. Präfektur-Gffiziere werden euch noch kriegen.

Ein Menschenleben ist ein Menschenleben.

Ihr müsst Herzen haben wie Eisen oder 2 Magen.

As braucht nur der Zahnarzt, um den Nerf zu töten. Vous êtes malin. Je mourrai pour la France. Vive la France! Çà on appelle Gedankenübertragung? Hypnotismus. Jeder Nervenarzt kennt das. Der Chefarzt hat mir eine Gedankenübertragung gegeben.

On essaie de faire des associations, le malade ne réagit pas. Se met en excitation. Une fois il dit Kaiser, Reichsland.

Wenn ich sterbe, sterbe ich für Frankreich. Vive la France! Das ist eine Gemeinheit, das grenzt an Menschenfresserei. Ich bin von einer guten Familie. Da sind Studenten sprüng an einem Menschenleben, aber nicht an mir. Das lassen sich Elsässer nicht bieten. Arsenvergiftung.

Pourquoi le professeur Blum est allé en Amérique? Pour des trucs de la Faculté.

On appelle çà Menschenmord, Cannibalismus. C'est du Schwindel la vie. Les grands seigneurs on ne les attrape pas.

Un médecin m'a arraché une main et le corps. Le médecin qui m'a reçu est monté avec le certificat du Dr Dr. Il a fait des poings. C'est terrible, mais triste. Je m'en foue pas mal si toute la ville criera après vous.

A 15 heures, il me reçoit en sifflant des chansons patriotiques et en faisant le salut militaire.

Question: Etiez vous soldat? Ich bin erst 18 Jahre, Sie wollen mich fangen. Vive la France, Liberté, Egalité, Fraternité! Et quand je mourrai, je mourrai pour la France. Ihr habt mich vergiftet. Wenn ihr nur einen Schreckschuss gegeben hättet, wie ich teleponiert hab' in der Nacht, von der Kriminalpolizei an den Dr. Bl. Ils sont venus avec les autos et les vélos électriques pour faire du positif et du négatif.

Je veux quelque chose contre l'As. Je veux la justice.

L'oncle fera des démarches quand je mourrai. Un officier a suivi un sergent de ville. Il me voulait traiter de fou, mais je ne suis pas.

2. 12. — Se plaint de battements de cœur, a la respiration courte; est très accessible. D'un ton pleureur: Je mourrai parce qu'on m'a empoisonné avec de l'As.

On me traite comme un chien, on m'a tourné la main et frappé le cœur.

Les garçons ont fait l'eau très chaude dans le bain pour me faire mourir plus vite. On m'a mis de nouveau dans la chambre des Morts. On m'a examiné le sang. J'en ai assez de ce traitement. Mon sang n'a plus la même couleur, il est foncé. J'en ai assez souffert, je veux aller à la clinique des chirurgiens. Ici on ne me donne pas de contre-poison.

Associations.

Lit: Bett.

Kuchen: Je ne sais pas, je n'ai plus ma mémoire. Je voulais manger, mais je ne peux pas.

Haar: Kranz.

Nacht: Tag.

Tür: Doppeltür.

Je souffre trop, le cœur ne veut plus marcher. Tousse parfois. Si j'étais à la clinique des chirurgiens, tout cela ne serait pas arrivé. On m'a pris la vie. C'était dimanche quand le Ministre de la Justice était là. Il y avait un officier à cheval. Les autres riaient. L'après-midi je suis allé voir à l'Union la Baccharelle (la Passerelle) à l'entr'acte, il y avait un Monsieur que j'ai regardé et il est parti. C'était un criminel. A la fin on a mis de la poudre et on a fait exploser en public. Quand c'est

parti, ça donnait comme un coup de fusil. J'irai à la clinique des Israélites. On ne me laisse pas voir mes parents parce qu'ils ont fait une injustice contre moi. Quand un juif est seul parmi les autres, il souffre. Ma vie est en danger. On a déjà préparé le linge pour quand je serai mort.

4. 12. — Ne sais pas la durée de la guerre de 30 ans ni de 7 ans. „Je sais tout sur mon métier."

On ne me laisse pas voir mes parents alors c'est injuste, ce que l'on a fait contre moi.

Parle toujours de la même façon. Nous avons noté une néoformation.

Le Dr. Dr. a fait un contrevent (?). Il a écrit le certificat je crois, je ne suis pas sûr. J'ai des ennemis. A la place des étudiants il y a un belge qui est chez Renolleau, un détective, un criminel. A l'Odéon dans la bière il m'a mis quelque chose. Au quai Rouget-de-l'Isle chez le Dr. Bl., il passait de la cavalerie pour me faire de la place. Deux officiers me fixaient. Mr. Gaston Weill m'a dénoncé, le sale juif. Il y a des exceptions, ceux qui ont le cœur bon.

Hallucinations.

A entendu des voix de la famille, et cela c'est l'empoisonnement d'As. C'était au Continental, un officier de médecine.

Contre les poisons il y a des sérums et des gouttes.

J'ai reçu des piqûres. J'étais dans des linges avec des couvertures pour tirer la douleur.

Orientation.

Le jour: Vendredi.

Date. Wenn man in dem Zustande ist, dann kümmert man sich nicht um das Datum. Ne sait pas depuis combien de temps il est ici, à cause de l'énervement de la famille et des adieux.

Le voisin est fou, lui empoisonné. Que préférez-vous? Guérir? On me met avec un fou pour voir mes grimaces, mais cela ne prend pas.

Quand les derniers moments sont venus, vous notez tout pour sauver la situation.

Mauvais sujets. Studentenstreich dummer von der Faculté.

Associations.

Bad: Bäder.

Brunnen: Brunnen, je cherche la respiration, siffle et gémit.

Wasser: Gewässer.

Fleisch: gibts nicht, ist traurig genug, rit, fais des grimaces avec l'œil.

Wald: Wälder.

Elektrizität: negative, positive.

Schneider: bin ich.

Platz: Weibchen, Männchen.

Tanz: Tanzen, Fox-Trott, One-Step, Walzer, me prie de rester, il n'a pas de respiration.

Hier matin, il a vu des têtes comme au cinéma. Simplement des vues, des paysages, des têtes, un cowboy, des Indiens.

Avait entendu le coup de sifflet d'une locomotive.

Je ne veux plus mourir pour la France, je ne marche plus.

C'est pour moi et pour mes parents. Je suis sûr que le gouvernement et la police sont prévenus, j'ai laissé mes papiers là-bas.

J'ai vu de la fenêtre des gens qui pleuraient sur moi, parce qu'on m'a empoisonné. La bonne a mis quelque chose dans le bain, elle dit du savon, mais c'était autre chose. C'est marqué P-i-n-c-k épelle, ne peut plus le dire correctement. C'est Dr. Dr., le coupable et le Dr. qui est là. Le docteur et le professeur sont partis la tête baissée.

6. 12. — Ecrit spontanément. R. Lucien, né à Pfaffenhoffen, le 24 juillet 1904.

Profession: tailleur, Place des Etudiants, 6. Ma mère R. Mathilde. Un garçon m'a donné des coups de poings et m'a pris à la gorge. Parce qu'un malade m'a dit de me mettre dans le lit ce que j'ai fait.

La sœur avait des couvertures.

Voilà un mouchoir avec du sang de moi.

J'ai arraché un Trinkbecher avec les dents par colère.

Alors un *aide-médecin* est venu et a dit que ma mère payera.

Il y a un garçon qui a chanté dans la chambre des grimaces la Marseillaise. J'ai lancé une pantoufle à travers la fenêtre comme signe, parce qu'on prend ma vie avec force.

Le bougre (le voisin) m'a trahi. Il est de Wissembourg et il a un petit cousin S. S. à W., pharmacien. Il a des produits chimiques Dr. Gelma l'a hypnotisé.

Quand je mourrai ce sera pour la France. Vive la France! Kaiser Reichsland.

Hier il a donné une orange aux autres en disant: „Sauer mit Gift."

Sur le livre on a dessiné comme si j'étais un trahisseur. Si je mourrai, c'est le professeur et le Dr. Dr. la cause. Parce que le Mr. d'en haut m'a hypnotisé et dit que si je mourrai, je mourrai pour la France.

Le cœur ne veut plus marcher et la respiration est assez dure. Je sens quelque chose de mauvais de la bouche et du nez. On me veille si je suis au cabinet comme si j'étais un petit enfant.

Cette nuit, il a entendu aboyer des chiens. Je n'ai pas volé ni brûlé. A 2 heures vous pourrez appeler 18,04 après Mr. L. On ne laisse rentrer personne, on m'a envoyé des gâteaux de mes parents. Ce n'est pas vrai parce que si quelqu'un était venu, il serait venu me voir. On est privé. J'en ai assez maintenant. Si cela ne va pas mieux, je quitterai aujourd'hui l'hôpital. On m'a traité comme fou et je ne suis pas fou.

J'étais dans des Todesängsten. Je ne sais pas comment en français. C'est parce que c'est injuste qu'on ne laisse rentrer personne.

Une sœur vient et quand elle apporte quelque chose, c'est de ma mère ou de ma cousine. Mais je ne crois pas. Hier je ne pouvais pas rester dans le lit. Quand j'ai chanté la Marseillaise, il m'a fait taire.

Si çà ne change pas, je casserai une vitre parce qu'ils m'emm..... Ce qui est encore le plus beau c'est que personne n'a remarqué la pantoufle.

La sœur a voulu me forcer de prendre la poudre, cette espèce de Bromure, mais je l'ai versée sur la table. J'ai arraché un peu de viande au doigt pour mettre du sang à la cabine. On dit que je suis fou, mais je ne le suis pas.

Comme un chien il crèvera et s'il crèvera c'est bien pour le juif.

8. 12. — Profère continuellement les mêmes idées. Interprète tout comme dirigé contre lui. On veut le mettre contre les Français, on l'a trahi, on l'a empoisonné. Je suis poursuivi, un malade est là pour faire attention.

Le 20. 12. il est encore excité, surtout la nuit. Est peu accessible, gronde, crie, siffle.

J'ai acheté des cigarettes et j'en ai donné la moitié à un camarade.

On a mis du poison dans la bière.

28. 12. — A l'examen du 28. 12. il ne dit rien de spécial.

Dans les quelques associations que nous avons essayé avec lui, il donne toujours des traductions du mot provocateur.

Das Brot kommt nicht vom Spital. (Was isch?) mehr Wasser als Fisch, sonst könnten sie nicht schwimmen.

Dit à différentes reprises qu'il veut mourir pour la France, une fois, qu'il n'a rien signé, ni pour la France, ni pour la „Bochie", ni pour l'Amérique.

30. 12. — Un peu agité.

6 Männer wollen sie ins Unglück bringen. Der Dr. und die ganze Fakultät steckt dahinter.

Ich will sehn, was geschehen ist.

Stürze 8 Männer ins Unglück: 2 Franzosen und 6 Dr. zeig' ich an für Menschenvergiftung. Ich habe keinen Vertrag unterschrieben, für Deutschland, Frankreich, Amerika.

Es gibt zweierlei Leben, halbe Leben und ganze Leben.

Wenn ich fahnenflüchtig bin, wird mein Bruder auch fahnenflüchtig erklärt.

Je prends ma revanche. Je laisse tuer les 6 médecins. Les Dr. et le professeur empochent l'argent.

Gelb ist die Falschheit.

Der Bub hat mich vergiftet und der Dr. hat mir keine Rettung gesucht. Alle Dr., Studenten und Professoren stecken dahinter. Andere Menschen umkommen zu lassen, für sich. Alles braucht man sich nicht gefallen zu lassen. Es ist ein Kettenhandel.

Ne calcule pas: Ich weiss nicht, ich habe keine Gedanken. Profère des idées de grandeur.

Ils veulent faire la Révolution en France et quand je mourrai, il l'aura.

Ich garantiere, wenn's keine Aenderung gibt, zeige ich den Dr. an. Ich fang jetzt Grosse, die Kleinen lass' ich laufen.

Vous me traitez comme un fou, je ne suis pas dans la clinique des nerfs. Das sind Wackes, die Dr. Ich weiss, dass Spione da sind; aber ich verzeih' ihnen. ich will keine Revolution wegen mir.

Wenn ich nichts unterschrieben habe, ist alles ungünstig.

3. 1. 23. — Was hier vorgeht? Es wird geschossen. Jeder muss die Waffen niederstrecken vor mir. *Ich bin der Held von Frankreich.* Ich sterbe für Frankreich! Wer mich berührt, wird standrechtlich erschossen. Ich muss für Frankreich sterben, sonst wird alles standrechtlich erschossen. Je mourrai pour la France comme un héros de France. Ein Zeuge kann auch seinen Namen geben. (Ecrit son nom et son adresse.) Le garçon soll als Zeuge unterschreiben.

Dans les associations provoquées que des traductions.

Wenn der Herr unterschreibt, sterbe ich für Russland glaub' ich. Ich verstehe die Politik.

(En bon allemand). Sie bleiben hier oder es geschieht ein Ungiück. Erschossen oder im Bade ertränkt.

Es sind 5, aber nicht die 5 alten Wächter. Die alten Wächter sind getreue Wächter.

(Ekkehart?) Der treue Eckhart. Ja, ich helfe jedem Menschen. Ich kann nicht lassen, dass andere umkommen oder umkommen lassen.

Ich bin nicht der Rapp und Cie., ich muss für Frankreich sterben, vergiftet oder unvergiftet. Ich bin umgebracht. On amène un malade. „Gott sei Dank, die Spione sind fort."

Zu Strasbourg die Residenz,

Zu Mülhausen die Fabrik,

Zu Metz die Festungsstätte.

Das ist für manchen sein Unglück, wenn er mich berührt. Ich habe es umgetauft das Gedicht. Ich muss sterben für Frankreich. Ich brauche nicht, wenn ich nicht will. Ich kann auch für die Schweiz sterben. Eingeschläfert, Chloroform und scheintot. Ich will nicht haben, dass ein Mensch umkommt.

4. 1. 23, matin. — Il accuse formellement le médecin de la salle d'avoir voulu sa mort, celle de son frère et le malheur de toute sa famille.

Ne réagit plus aux associations à la fin de l'examen.

Ich habe Schüsse gehört im Cabinet. Die Schwester hat gesagt, man will einem Jungen von 18 Jahren das Herz herausreissen. Dann ist der Dr. in die Stadt gelaufen.

Nicht erschossen, nicht ersoffen, keine Pulsader aufgeschnitten, kein Mord. Kein Mensch kann mich berühren. Diejenigen, welche schuldig sind, sollen kommen, und die nicht schuldig sind, wollen sich trennen, die ein gutes Gewissen haben. Sie haben mir vergiftetes Wasser zu trinken gegeben.

Meine Verwandten darf niemand berühren, mich als Held von Frankreich darf niemand berühren.

Préfecture, Gouvernement militaire, Gendarmerie, la Police. Kein Jude darf umkommen, mein Soldat ist getötet worden. Wer bei der Bande ist. Professor und Dr. wollen sie die Hand davon lassen, sie stürzen sich selber ins Unglück. Kein Mensch berührt mich.

Soldatenrat: ist re-re-re Umwälzung von einem Staate, frei sein wie die Schweiz.

Arbeiterrat: Kommunistenversammlung protestieren, ich protestiere dagegen. Ich glaube, dass die Juden nach Russland kommen. Es sind Spione im Hause, einer vom Herrn Professor, einer vom Herrn Dr., ich glaube, er hat den Professor erschossen.

4. I. 23., le soir. — Accuse de nouveau tout le monde, mais n'est pas sûr de ce qu'il dit, hésite beaucoup, donne sans raison l'adresse de son frère.

Ich bin todesmatt und halb verrückt. Einmal sag' ich so und einmal anders. Der Dr. sagt, ich hab' den Typhus. Die Eltern sind verloren gegangen, ich glaube, wer es war. Ich weiss nicht, ich glaube niemand, ich kann es nicht bestimmen.

Il se lève brusquement, saute à l'essui main, le tord pour former une corde. On le ramène au lit.

5. I. 23. — La sœur a empoisonné le cœur, il faut que je la tue.

Il ne fournit que des traductions comme associations et où il ne met pas la traduction, il dit: je ne sais pas.

Le cœur français n'existe plus. Das gelbe Herz, c'est la Russie, das rote Herz ist Frankreich, çà n'existe plus.

Il a des hallucinations visuelles. Voit le commandant Brika sur un arbre en jouant la mandoline.

6. 1. 23. — Le héros de France ils veulent le mettre dans le chaud.

Sie hann mich als Christ gemacht, der Staat weiss es nicht.

Kein Mensch besucht mich. Je prendrai l'honneur moi-même avec le revolver. Il faut que je meure pour la France, sans cela toute la ville sera perdue. Ich weiss nicht, ob ganz Strasbourg, aber ich weiss, dass das ganze Spital verloren ist, und noch etwas anderes. Ein Staatsgeheimnis, ich darf nichts sagen als Held von Frankreich.

Krone: sang.

rauh: qu'est-ce que vous dites rauh, nein, mein Leben erretten.

Gefängnis: la prison.

Scheiden: Je ne sais pas.

krank: J'en ai assez, malade.

Lied: Chanson la Marseillaise c'est la plus jolie qui existe comme Nationallied von Frankreich.

Kartoffel: Das weiss ich nicht, ob da der Kommandant Brika gewesen ist, das kann ein falsches Spiel sein, ein dummer Studentenstreich.

Ich kann nicht sagen, la vérité avant tout.

faulenzen: Ich weiss nicht, je ne sais pas. Ich bin der Vertreter vom Staat, ich kann für alle nichts dafür.

Kaffee: Ja, du kriegst café, wenn dem armen Menschen von den drei Parteien nicht das Leben gerettet wird.

Opfer: Du bist's Opfer, wenn du nicht das Leben errettest. Du bist der grösste Spion.

Du hast's nötig, die Leut ins Unglück zu bringen, wenn man selbst Dreck am Stecken hat. Verein Dreck am Stecken. Ja, ja, der Held des Tages, du bist es; ich garantiere, dass ich dich versetzen lasse, mit dem Soldatenrat, Krone und dem Dings. Wenn keine Hilfe kommt, kann ich dich erschiessen lassen, als Vertreter vom Staate. Ich will niemand im Unglück haben.

Dunkel: sombre.

Hochzeit: Ja, ja, ich geb' d'r Hochzeit le mariage. Ja, ja, mir wisse Bescheid. Kein Mensch kommt nach Russland, was isch mit dem gelben Ding, das bedeutet Falschheit, ist gar nicht Russland.

Grossmutter: Es gibt ne Grossmutter.

los: libre de la loi.

klatschen: Do hinten hat einer geklatscht. Will ich einmal gegeklatscht hab, hat er auch geklatscht. Man nennt ihn Charlot.

28. 1. 23. — Ich nehme mir meine Ehre selber mit dem Revolver. In Frankreich leben Katholiken, Juden, Christen. Ich bin der Stellvertreter vom Staate. Ich muss als Held von Frankreich sterben, sonst müssen alle Leute ins Unglück.

Associations.

reich: Ich kann nichts mit euch tun, ich habe mit Frankreich zu tun. Mir hann nichts mit Krone und Soldatenrat zu tun.

Leiden: Ich gebe dir auch Leiden.

Auge: l'œil.

Jugend: jeunesse.

Wirtschaft. auberge.

Familie: la famille, laisse-moi tranquille. Zahnfühlend: mir nitt, ich kann mir's aber denken, ein bissel Jod drauf mache.

Kummer: chagrin.

aufpassen: faire attention.

Faust: le poing, en Marguerite il y a le diable qui vient et a des produits chimiques.

Volk: le peuple français.

Mörder: Non ça ne me regarde pas.

überall: partout, député Frey, compte de la Battue qui travaille au Sénat.

Si quelqu'un me touche, il touche toute la France. Un juif peut être brûlé vivant. A la place de la République, il y a le monument de Jeanne d'Arc, à la place Broglie, il y a le monument de la Marseillaise.

rechnen: calcul.

schlecht: un malaise.

reif: je ne sais pas, si je suis mûr.

Band: brulé.

Grund: Je ne sais pas, je suis moitié fou. Ich will nach Stephansfeld.

Spiel: jouer.

Zanken: — —

blau: — —

Wild: Ich will los von do.

Tränen: pleurer.

Treue: Aimer la patrie jusqu'à la mort, je donnerai le dernier coup de sang pour la patrie.

einmal: une fois.

Wunder: sie gehen munter, aber ich nicht, denn ich muss fort von da, denn wenn ich fort bin, sind alle gerettet.

11. 1. 23. — J'ai une maladie infectieuse et personne ne m'aide, c'est malheureux. In den Hals hat er mir gegriffen und hat gesagt + und — wenn das zusammen kommt, springt alles in die Luft. Es kommt auch in der Photographie vor. Ich bin auch elektrisiert. Positiver und negativer Strom heben sich auf. Neutral, ich bin neutral. Dr. Henri Bloch, quai Rouget-de-l'Isle, 4393, der ist der Herr Dr. oder Dr. Humbert und Dr. Charles Hartmann, ist auch für Blutkrankheiten, aber ein fremder Dr. muss ins Haus. Ich habe jetzt satt. Es wird einer aus einer Klinik herausgeholt. Lasst mich liegen wie ein Hund. Es kann auch ein Studentenstreich gewesen sein. Wenn ich sterbe, sterben alle in Elsass-Lothringen an der Ruhr. Ins Ruhrgebiet wollen sie alle Juden schicken.

Einer muss mir das Leben retten, ich gehe nicht in die Badpfanne, in die Pfarrei.

Gewissensbisse tun weh, ich kann mir es denken, wie es ist. Ins Wasser gehe ich nicht, eher nehm' ich mir die Ehre. Schön ist die Jugend, sie kommt nicht mehr. Ich bleib' bei dir und geh' nicht fort, an deinem Herzen ist der schönste Ort. Ich gehe nicht in die Pfalz, in das Rheinland, das ist besetzt.

Lasst den Schweizer Konsulat kommen, ich lasse mich naturalisieren. Ich weiss, was man aus Elsass-Lothringen machen will, einen Freistaat. Alle werden Schweizer hier, sonst komme ich nicht mehr weg. Im Ruhrgebiet, das ist Russland. Alle Juden wollen nach dem Ruhrgebiet kommen, deswegen

haben sie mir die Ruhr gegeben. Der Herr Dr. nimmt sich das Leben auch nicht. Der Coiffeur, der jeden Montag herkommt, hat gesagt Ruhrgebiet, und die 158er kommen hin. Das ist alles Schwindel.

A l'examen du 12 janvier, il n'y a pas de nouvelles productions. Ses plaintes envers la sœur, un abbé et un médecin reviennent toujours.

Emploie quelques expressions générales, chacun pour soi, Dieu pour nous tous. Wer seinen Rechtsbeistand verletzt, hat sich selbst verletzt. Die Grossen lässt man laufen, aber das ist Schwindel. Die Kleinen lässt man laufen, und die Grossen fängt man.

15. 1. — Très accessible, parle très lentement sans changement d'humeur.

Ich werde die Schwester fragen, sie hat ein Geheimnis. Sie hat blutige Hände gehabt und der Emil hat mir das Leben gerettet. Ich weiss nicht, leben meine Verwandten oder nicht. Der Dr. weiss nichts, die Schwester nichts. On pourrait écrire un livre: Die Geheimnisse von Strasbourg, les mystères de Strasbourg. Ich weiss mir keinen anderen Rat, als Gerichtsherren kommen zu lassen, in Begleitung von Polizisten.

Blut: sang, et c'est la sœur qui veut aussi le cœur de moi. Si on n'a plus le cœur, le sang ne circule plus, c'est que la vie est finie.

In der ersten Nacht hat mir die Schwester die Σ eingespritzt.

$4 \times 6 = 24$, $8 \times 12 = 96$, $11 \times 13 = 126$.

(113) 13 ist eine Unglückszahl.

Lecture correcte, de même reproduction.

Kranz: weiss ich nicht, mir wisse gar nicht, wie es in der Stadt zugeht, wie abgeschnitten auf einer Insel, wie Napoleon I. auf St. Helena. Bismarck hat auch viele Menschen in andere Umstände gebracht.

wählen: manquer, wählen, ça je ne sais pas.

Recht: avoir le droit, étudier le droit sur l'université, Rechtsbeistand, Rechtsgehilfen. Sie müssen 1804 anrufen. Ich glaube, die Schwester hat mit den andern aus der Hautklinik Verbindung.

müssen: vouloir, savoir.

Hoffnung: l'expérience, der Mensch lebt immer in der Hoffnung so lang er lebt. Ich nehme keine Drogen mehr, ich bin nicht krank.

klein: petit.

ungerecht: injuste.

Welt: l'âge est le monde.

fremd: étrange, étranger.

Kummer: je ne sais pas.

Knoten: je ne sais pas.

Obst: fruits.

falsch: faux.

Helm: Helm, casque, nein, casque ist Mütze.

Heu: ich weiss nicht.

Haupt: la tête.

Ich weiss nicht, es kommt ein fremder Dr. ins Haus. Dr. Paul Blum de la Faculté de Reims, avenue de la Robertsau.

Ich weiss alles und doch nichts. Es geht mich nichts an. Chacun pour soi et Dieu pour nous tous. Schiller sagte: Lerne leiden, ohne zu klagen.

Hecke: je ne sais pas.

Essig: vinaigre, citron amer. Citron ist ein Apéritif.

Heiss: chaud. Ich kenn den Dr. Heitz aus der Kinderklinik. Ich kenn den Dr. Forêt aus dem Mütterheim, den Dr. Bauer aus dem Unfallhaus, den Dr. Bloch aus dem Israelitischen Krankenhaus.

Ekeln: dégoût.

Kehle: — —

Schädel: la tête.

rauchen: fumer.

Maske: la masque.

hell: clair.

dunkel: foncé.

weiss: ist die Unschuld, schwarz die Trauer, grün die Hoffnung, rot die Liebe, gelb die Falschheit.

breit: large.

hoch: haut, la cathédrale a 142 m.

tief: profond, ja, es ist ein Wassergang im Münster. Ja, sie haben einem Uhrmacher die Augen ausgestochen.

27. 1. 23. — Refuse la nourriture, doit être nourri par la sonde, de même le 28, 29, 30, 31 janvier, 1er, 2 et 3 février, il vomit toute la nourriture.

25. 2. — Il est de nouveau excité.

Examen du 27. 2. — Productions spontanées. Vaillante Université de Strasbourg, und das ist der Judenprofessor! Opiumcigaretten, eingespritzt in der ersten Nacht. Arsen-Vergiftung und ein Krokodil ist darin und dann Cokain. Jules Weill ist ein Franzose, ganz gut ist, was ich sage. Das ist eine eiserne Rüstung, es ist die Wahrheit, sonst sterbe ich.

Quecksilber, das wird gebraucht zum Schlangen und auch darin Krokodile. Eidechsen. Da bleibe ich. Emile hat mit Kupfervitriol gewaschen.

Lecture: correcte, interrompt: die Deutschen helfen mir, Herr Professor. Ich habe nackt wollen herauslaufen. Der Messias macht die Toten lebendig. Die Indianer und die Mumien, die gestorben sind in Arbeitskleidern mit gelber Brille.

Ich habe die drahtlose Telegraphie erfunden. Dumm ist der Herr Doersch, Léon Netter, Baumann und falsche Einspritzungen. Da existiert Herr D. und ein Elephant. Der Rustique in dem Bugattiwagen, das war ein Detectif, und tun die Leute rein waschen. Und der Herr Schissel und der Gustav Weber in der ersten Nacht Σ eingespritzt. Das ist der Herr Assistenzarzt und eine Angorakatze.

Zu Strasbourg die Residenz,

Zu Metz die Festung,

Zu Mülhausen die Fabrik,

Das ist mein holdes Glück. Ich habe noch nie einen umgebracht und habe noch keine Fälschung gemacht.

Herr Wilson war hier in Arbeitskleidern, mit gelber Brille. Meine Mutter, Mme Grimmeisen kenne ich auch, Député Frey, Oster aus Lingolsheim, Député Altdorfer. Der Herr Peirotes kennt den Herrn Gustav Lévy. Der Herr Professor hat falsche Schüsse gemacht. Ich lasse mich nicht beschiessen, da nahm mir die Schwester das Herz.

Herzwassersucht.

Dr. Hartmann Blut.

Es ist traurig, aber wahr. Das wird alles Schlangen und da bleibe ich.

Associations.

Herz: Ja, und den hat der Victor gesiegt. Ich habe erfahren, dass sie ein Weltmann sind.

Kopf: Kopf? Squelette.

Hand: Hand? Pulsader. Binden.

Berg: Jericho, Jerusalem, Tempel, Messias, dann hat sie mir Chocolat gegeben.

Tinte: Tinte, ja, habe ich auch getrunken, dann Wasser, das ist Krokodilwasser.

Stadt: Stadt Strasbourg, Peirotes, Poincaré, Fallières, Millerand ist jetzt Président.

Russland: helfen auch kein Bolschewismus mehr.

Elektrizität: Elektrizität, ja, Rœntgenapparat, Pharmacie des Vosges. Dr. Bloch, Dr. Baur, Dr. Weber, Herr Professor Cahn.

Himmel: ciel, mais nous sommes encore sur terre.

Stämme: das ist amerikanisch.

Freude: Freude, ça veut dire Freude machen.

Frühling: Frühling, das ist Herbst, dann der Winter, ist auch Zahnarzt vom roi des Belges.

3 × 6 die Rose von Stambul.

3 × 6 = 18 recht Rabbiner, goldenes Horn.

7 × 133 Doppeljunge, Menschenverdoppler (se déshabille).

Es gibt Einspritzungen und im Wasser sind Krokodile und der Herr Wilson in Arbeitskleidern.

Katzenmutter, keine Spritzen geben ins Herz. Das ist traurig, weiss es P. 58 schon, ist sie alt (avait vu l'inscription P. 58, numéro de la salle). N'arrive pas à dessiner. Il fait sa signature d'une main tremblante.

2. 3. — Physiquement il a changé beaucoup. Il est devenu beaucoup plus maigre. Il parle continuellement un langage la plupart du temps inintelligible. Quelques mots sont parfois reconnaissables. Un moment donné, il dit à haute voix des syllabes qui doivent être grecques (Mara, tépélété, talata, mora....) et répète les mêmes syllabes. Fait des mouvements avec les lèvres sans qu'il en sorte quelque chose.

Il n'est pas bien accessible ce jour-là et nous invite très énergiquement à ne plus écrire.

Machen Sie das Papier weg, haben Sie verstanden?

3° OBSERVATION.

EMILIE R., âge 23 ans, rel.: protestante, célibataire, profession: servante.

23. 1. 23. — Antécédents fournis par la dame chez laquelle la malade est en condition.

Aménorrhée depuis 2-3 mois. Pleurait toute la journée. Ne voulait plus se lever. A toujours travaillé. Avant hallucinations visuelles: Avait vu un homme, croit qu'on veut l'empoisonner. Voulait couper ses cheveux. La malade respire profondément, respiration saccadée, les doigts cramponnés dans la main avec beaucoup de maniérisme. Ne fait pas un pas seule, il faut la tirer.

Mutisme complet. Résistance musculaire prononcée.

Réflexes + s. p.

Cœur s. p.

Affectivité: la malade est anxieuse; mimique fixe.

Manœuvre de sortir la langue +; ouvrir la bouche +.

(Allez à la fenêtre.) Regarde vers la fenêtre, mais ne bouge pas. Mouvements des bras ordonnés + mais lents et incomplets; ne se lève pas.

Mouvements de la tête normaux, semble parfois écouter et faire attention à quelque chose. Ne donne aucune réponse, ne bouge pas sur sa chaise.

6. 2. 23. — Depuis trois jours, gaie et alerte chante et donne des réponses cohérentes, affectivité euphorique, maniérée.

7. 2. 23. — Orientation.

(Wo Sie sinn? bei der Kreuzspinne.

Mouvements des pieds, cherche à marcher sur les pieds du médecin.

(Quelle ville?) Lorbeerblatt. Mois: janvier; date 15 (quinze, année näs).

Réponse à côté:

Quelle âge? 29.

(Stimmen?) Glimmen.

(Bilder:) Kuchebacken ist keine Schande.

(Diable?) scheisst bis nach Paris, hab' auch einen neuen Sonntaghut.

Machen Sie doch den Bach aus den Stelzen.

Elle rit — au.

Fait des remarques au médecin, imite ses mouvements.

Sie können aber schnell schreiben, excitation motrice, ne reste pas tranquille, rire explosif. Man sagt nicht ja, sondern nein.

Associations. — Jung-Ricklin.

1. *Weihnachten:* Wein in der Nacht.
2. *Sonntag:* Brontag.
3. *Winter:* Kinder.
4. *See:* 12.
5. *Schüler:* 50.
6. *Väter:* älter.
7. *Fisch:* frisch.
8. *Kopf:* klopf.
9. *Tinte:* Winde.
10. *Nadel:* Fadel.
11. *Brot:* Klot.
12. *Lampe:* Kampe.
13. *Baum:* Kaum.
14. *Berg:* Zwerg.
15. *Traum:* Graun.
16. *Heft:* Scheft.
17. *Papier:* Räuspert sich geheimnisvoll.
18. *Buch:* Kuch.

19. *Schule:* Stuhl.

20. *Singen:* Können sie nicht an der Stimme ablesen?

21. *Ring:* — —

22. *Zahn:* elle rit.

23. *Fenster:* Fleder.

24. *Frosch:* — —

25. *Blume:* — —

26. *Kirsche:* immobile; ferme les yeux.

27. *Anstalt:* — —

28. *Klavier:* — —

29. *Ofen:* — —

30. *Spazieren:* ne réagit plus.

2 + 4: se gratte derrière l'oreille.

2 + 2: secoue les épaules.

Votre père —.

Mois: elle rit.

Le 8 février elle est de nouveau dans un état de stupeur sans excitation maniaque.

Le 22 février elle est transférée à l'asile de Stephansfeld.

4° OBSERVATION.

Mme A. CECILE. 54 ans, de Molsheim. Admise le 18. 1. 1923.

Internée à la clinique psychiatrique de Strasbourg le 22. 4. 1919, pour excitation du langage. Etait pendant deux mois dépressive, en 1916, avait fait une tentative de suicide.

Grippe le 10. 2. 23 environ.

Depuis dimanche (hier), excitée, parle de travers. Comme le fils se rappellé bien la dernière attaque, il emmène tout de suite sa mère. Divers procès en marche.

Etat: ne semble pas orientée, peu accessible, excitation motrice et du langage. Affectivité marquée. Associations par assonance, fait des remarques. Mouvements mimiques. Enumère des noms. Quelques jeux de mots. La malade ne peut pas se lever, elle nous arrive dans un état déplorable.

Cœur, perturbation complète, irrégulier, mal frappé. Pouls à 140 environ, bronchite très prononcée. Beaucoup de glaires que la malade ne peut expectorer, à cause de sa faiblesse.

Poumons: Quelques râles, pas de matité.

Malade très affaiblie faute de nourriture depuis plusieurs jours.

21. 2. 23. — Légère amélioration de l'état général.

Cœur à peu près régulier à 110 de pulsation. L'excitation persiste toujours, reprend lentement à manger. La bronchite est un peu améliorée.

22. 2. 23. — Etat général satisfaisant, mais augmentation de l'excitation, très euphorique, ne reste pas un instant tranquille.

Spontanément, elle chante sur un air monotone.

Wo hab ich mich,
Wo hat sie mich,
Wo hat die Sach,

Wo hätt der Ach,
Wo hab' ich gut,
Min Sau ich leer,
Genügt muss sein,
Genug muss sein,
Und die Massü,
Hier mäuse müt (?),
Es braucht kein Fass,
Es macht kein Sass,
Es macht ja nicht,
Wenn rot sein soll,
Wenn blau der Sohn,
Wenn es sinn soll,
Ja, liebe Mutter Gottes,
Und die Pauline,
Ja, auch der Jules,
Auf der Maschine,
Heidi, heida,
Meidi, meida,
Wenn du Mamsell,
Ja auch Rodell,
Und wenn die Höll,
Auf die Mamsell,
Was macht denn sell,
Oh jeh mineh,
Oh jeh mein Lach, etc.

Le 15 mars, elle est toujours très excitée. Crache quand on s'approche d'elle, fait continuellement des grimaces, tire la langue, fait des mouvements avec les bras, souvent le même geste avec les doigts. Elle s'emporte facilement pour devenir aussitôt plus calme. Méconnaissance de personnes.

Toute conversation est impossible, la malade ne répond pas aux questions. Certains mots reviennement continuellement, parmi eux les jurons.

Remarque une tache de sang au bras d'une infirmière.

Blut vom Stammvater.

On entend entre autres, cette associations par assonnance.

Verriss es — schmiss es.

Résumé

Avant de discuter le diagnostic, nous allons donner un résumé de ces quatre observations en faisant ressortir les symptômes et surtout les associations les plus caractéristiques.

Le cas le plus instructif est sans doute celui de M.; c'est le cas le plus riche en productions verbales et le plus complet comme observation. Commençons tout de suite par lui. L'anamnèse n'a rien de typique. La maladie actuelle est la première, elle débute lentement par un état légèrement stuporeux. Très tôt se manifestent des idées délirantes de contenu varié, tantôt de persécution, tantôt d'invention.

Les hallucinations ne sont pas franchement avouées.

Il y a méconnaissance de personnes. Huit jours avant l'admission à la clinique le 1er novembre 1920, l'état du malade change. Il a une excitation motrice et du langage. Au moment de l'admission, on constate cette forte agitation. L'orientation quant au temps et à l'espace est intacte.

Le malade est accessible. Il fait part de ses idées délirantes. Le 5. 11, il refuse la nourriture et s'oppose au gavage jusqu'au 16. Il présente une stéréotypie d'attitude avec des bizarreries.

Le 1er décembre, on note du mutisme complet, le malade n'est pas accessible. Le 18, il y a un changement dans l'état du malade qui devient agité et profère des paroles sans cohérence et parfois sans sens.

Le 15 février 21, on mentionne dans l'observation des mouvements catatoniques.

Le 11 mars, nouvelle excitation maniaque avec prédominance d'associations par assonance.

Der Statthalter gab ein Blumenfest und liess den Blumenthal einsperren.

(Était-ce *avant* la guerre?) ja der *Avanti* wird in Milano gedruckt. Le dernier mot provoque le mot: des affiches — et le nom d'une imprimerie, Druckerei Fischbach. Les production spontanées reflètent la grande impressionnabilité aux perceptions du dehors.

Il parle du temps voit le sphygmomètre et déjà apparaît Hydraulische Presse et, toute de suite, un lieu commun: dasselbe in grün (à cause du cahier vert). Le médecin écrit sur le bord de la feuille et voilà qu'il parle de Randglossen. Mais il ne s'arrête pas et produit un contraste artificiel, en disant qu'on a donné trop d'expli-implications.

Il produit une phrase dont la syntaxe est correcte, mais qui est cependant dénuée de sens.

L'image du chêne évoque un mot avec la forêt; mais il continue par un fragment de poésie; au lieu de terminer sans incident, il saute de Mäntelein à Mandeln und Polypen où il y a une association par assonance.

Pour le texte des associations provoquées, on n'a qu'à se reporter à l'observation.

Elles sont caractérisées par une prédominance marquée des associations externes et par une fuite formidable des idées.

A Winter il réagit ainsi: wie ist wie, der ist the; à lac, il énumère une série de lacs. En parlant des lacs des Vosges, il cite des châteaux. Puis vient une suite de productions sans cohérence apparente.

Un bel exemple d'association par assonance est la suivante: à Schule il répond par Schühe de Pirmasenz et par une marque de fabrique Schülers Eiermaccaroni ou bien Appenweier war ein grosser Weiser.

Dans l'explication des proverbes la fuite des idées n'est pas moins prononcée et les relations entre les phrases ne sont pas moins superficielles. Chaque cas en est un exemple. Wie der Herr, so der Knecht. Des deux mots il en forme un et le traduit. Au premier abord les relations entre Herr et chemin ne sont pas nettes. Nous supposons que c'est par la voie d'un psaume: Befiehl dem Herrn deine Wege, donc par voie indirecte, c'est-à-dire où deux représentations sont réunies, sans que la représentation qui s'y glisse comme moyen de réunion apparaisse dans la conscience.

Dans le 2e proverbe, il donne une traduction du soleil, mais par de longues paraphrases.

Le mot latin «sol» donne dans la phrase suivante le mot français sol qu'il utilise pour former de nouveaux complexes.

Dans un autre proverbe, le nom d'un hôtel connu lui permet de continuer par un mot composé, avec persévération de l'homonyme: «Continentalabsatz».

Dans les productions spontanées, nous avons encore l'occasion de constater la superficialité des relations. Le mot «dragée» provoque une petite phrase avec le mot «dragons» comme substantif, et de suite il cite un général de hussards, le vieux Zieten.

Une belle pararéaction est la production suivante: «es geht mir durch Mark und Pfennig» au lieu de: «durch Mark und Bein». Une réaction est fournie par l'association qu'il forme en réponse à Entenschnabel où il réagit par une coexistence Fuchs am Buckel. Tout de suite après, il parle deux fois en vers, soit en en copiant d'autres, soit en formant lui-même de nouveaux. En parlant de «Mahn» qui est un camp militaire dans la bruyère, il commence une poésie, mais au lieu de dire «Im Wald und auf der Heide», il dit: «In Mahn und auf der Heide» De suite, il y a collision avec une autre poésie où la bruyère, elle aussi, joue un rôle: Sah ein Knab' ein Röslein stehn, Röslein auf der Heiden. Un des plus beaux exemples d'associations par un mot composé avec persévération d'une partie de la représentation provocatrice il nous fournit par la production suivante: «Den hölzernen Nibelungenrich, jedenfalls Lungenschoner». Immédiatement, il survient une série de vers qui riment tous sur Paul. Lorsqu'on le prie de rimer le mot «Hand» provoque «Tand», et il ne réagit pas plus loin. Partout où il est possible de réagir à côté, il le fait.

Notons encore une formation qui est sans doute un lieu commun «Kölnische Volkszeitung» K. V.

Dans sa lecture, comme dans les productions spontanées, il lui est impossible de ne pas s'écarter du sujet, aussi chaque mot lui en donne l'occasion. Dans l'histoire d'un suicide, il est question de poison, «Gift»; en rapport avec ce terme, il forme un jeu de mots spirituel avec le contraste superbe «Ohne Gift, mit Gift», et de suite, il continue avec une association réunie par assonance à la précédente «Trift». Le mot Trift évoque en lui une expression courante où il change le substantif en adjectif, je parle de «triftige Gründe».

Dans cette même phrase, il est encore question de traitement «ärztliche Behandlung». Au lieu de Behandlung nous entendons un terme réuni au premier par assonance. «Verwandlung».

Pour l'explication des images, il évite de dénommer l'objet; dans un cas seulement, il nomme un objet subordonné: lebellsche Doppelader pour fusil, pour une voiturette, il donne une définition. Pour une scie, il cite deux sortes, les deux mots composés au lieu d'arrosoir, Giesskanne, il inverse: Kannegiesser, Potier d'étain. Pour un objet il dit, sans hésitation et correctement, le mot: échelle.

A la fin de l'examen, il produit encore une association par assonance; à Kiderlen Wächter il répond par Kitterlé, un vin de Ribeauvillé.

La faculté de reconstruire des images sur des blocs prouve que la possibilité de combiner existe chez lui.

Le 15, 3, nouvel examen.

Le malade entre dans la salle et forme de suite un néologisme en voyant du Leukoplaste: ist das ein Leukoplasfilm-caméra-obscura.

Dans ses productions spontanées, il perd ce jour là le fil, et il se manifeste une tendance nette des associations par assonance.

Dans la phrase: Der andere hat Blümchenkaffee getrunken mit Caramel-Bier, da war Kümmel drin, mit Nordhausen, les différentes représentations sont réunies par coexistence.

Bientôt, il produit une énumération de différentes dénominations de parlements où il y a nettement tendance aux mots composés: Wenn in der Reichstagssitzung der Ständekammer von Hannover der Senat

ist, wir haben auch ein Rumpfparlament. Nulle part plus que dans le calcul le maniérisme du langage est plus manifeste. Pourrait-on citer un exemple plus frappant que celui où il dit que 7 fois 13 font 100 moins neuf, ou encore celui ou 100 — 26 sont généralement les 73 + 2 ou 71 + 4.

A cet endroit l'observation note une autre néoformation: «Laternaimagication» en rapport avec lanterne magique.

M. n'arrive pas à épeler un mot. Il commence le mot de Mülhausen, mais déjà il parle de Mulhouse en Thüringe et de Strasbourg en Prusse occidentale.

«Prusse» provoque deux associations, celle d'une corporation d'étudiants, «die schlagende Borussia», et celle d'un titre, mais déformé par M. du König aller Westpreussen au lieu de König aller Preussen.

Il fournit une néoformation: Bis Pfennig und Markbein. Le malade reprend le mot à épeler. Cette fois-ci, il arrive jusqu'à la 2e syllabe et continue avec une phrase anglaise qui prend son départ du «ou», le «how» anglais, «How do you do essen?» A ce verbe suit le substantif ville d'Essen, dans la Ruhr. Puis suit une phrase en rapport avec Essen par son contenu qui est absolument juste de même que dans sa forme.

Une belle pararéaction est fournie là où il parle du Mænneckenpiss à Bruxelles», «do isch einer, der schlägt den dritten Mann ab» au lieu de «er schlägt das Wasser ab».

La journée du 18 mars est riche en pararéactions, par exemple: die gleichen sich wie zwei Tropfen Wein au lieu de 2 Tropfen Wasser. Auf Schusters Schimmel au lieu de auf Schusters Rappen. Da wackelt die spanische Fliege au lieu die Wand.

Il produit une néoformation avec un mot composé Polter-Abendstern.

Combien la fuite des idées se manifeste, nous pouvons en juger en examinant trois mots au milieu des autres. Studenten schlagende Wetter'é. Des étudiants qui se battent, schlagende Studentenverbindung, il saute à un autre terme où schlagende forme une partie, die schlagende Wetter, puis au lieu de s'arrêter, le mot une fois dit, il continue en attachant le suffixe lé, ce qui donne avec Wetter le nom du député.

Le 23. 3. L'état maniaque avec la fuite des idées continue; de même le 7 avril. De ce jour-là, il y a des exemples auxquels nous pouvons nous arrêter: Das Müllern ist des Wanders Lust, die Peugeot sind besser, Wanderer kommst du nach Sparta. La première partie doit être le début d'une chanson, mais elle est modifiée par le malade. Du verbe, il a formé le substantif et inversement. Wanderer est d'autre part aussi la marque d'une fabrique allemande de bicyclettes, fait qui nous permet d'expliquer la 2e partie qui, elle, est reliée à la première par le contenu; la dernière partie est correcte, c'est l'épitaphe des héros des Thermopyles où il y a la persévération du substantif.

L'état d'excitation continue jusqu'au 25 avril toujours sans changement d'humeur.

A cette date, l'état d'excitation est remplacé par une phase catatonique avec mutisme et maniérisme. Mais cette phase ne dure pas longtemps. Après cinq jours, l'excitation maniaque a de nouveau fait son apparition.

Le 30. 5., on a noté une association par assonance Die Diarrhee ist doch anders als die Praxis.

La dernière semaine du mois de juin, l'état du malade subit des modifications. L'excitation a cessé, et à sa place s'est installé un état de stupeur. L'attitude est stéréotype, le malade reste muet, ne répond que très rarement.

En juillet, il écrit des lettres qui sont cohérentes. Fin du mois, il refuse pendant quelques jours la nourriture.

Au moment de la visite de la légion américaine, il produit une association par assonance: Haben Sie Interesse, ja für die mit und ohne Tressen.

Jamais d'affaiblissement intellectuel. Au début du mois d'octobre, les fêtes juives ne restent pas sans influence sur son état. Il profère des idées de suicide parce qu'on ne veut pas le laisser rentrer, et pleure parce qu'on lui refuse de le laisser seul. Il prie beaucoup, de même pendant les semaines suivantes.

Dans les observations des Mrs. Badina et Krummenacker, nous aurons encore à relever quelques détails intéressants.

Prenons d'abord celle de Mr. B.

Pour commencer, le malade produit une énumération de mots propres et s'exprime en même temps dans une forme hésitante.

Il répond constamment à côté, mais cependant ses réponses semblent prouver qu'il a compris la question.

Mentionnons encore, en passant, la production d'associations par assonance et de phrases qui, en elles, ont un sens. L'expérience des associations provoquées donne des résultats très intéressants; qu'il parle en allemand et en français dans la même phrase, ceci ne nous arrête pas longtemps. Dans la première, il forme une définition; ensuite viennent deux sortes d'énumé-

rations, d'abord une de couleurs: le blanc et le rouge, puis une de mots composés où les substantifs ne sont liés que par la persévération d'une partie: champ de feu, champ de mars, champs Elysées.

Dans le 2e exemple, il répond par des phrases avec sens, où les mots ont la même racine que le mot provocateur. Ensuite, il y a réaction par association interne et celle par subordination. Il énumère les différentes parties du mot «arbre» qui lui a été dit, et il termine cette série sur un beau complément de mots où les 2 mots ont un sens différent.

Le mot Clémenceau provoque comme réponse le tigre, puis ce mot de nouveau 2 autres, panthère et, par assonance, Panzerzüge.

Dans une production spontanée, il y a fuite des idées dans 2 sens nouveaux. D'abord par assonance: Müll, Mül- und Fussalat, Mül- und Klauenseuche, puis par le contenu.

Sur Mutter il y a une réponse qui est caractérisée par la composition de mots et formation de vers.

L'observation de Mr. Krummenacker met bien en relief la fuite des idées dans les productions spontanées et dans la conversation. Les associations par assonance changent avec des associations internes. Il y a énumération de mots propres, de souvenirs géographiques, puis il y a énumération de phrases entières dont la syntaxe est toujours juste, le contenu de chaque phrase prise comme entité de même, mais dont les relations entre elles ne sont pas manifestes.

Questionné sur le lieu de séjour, il dit ne pas le savoir avec certitude, forme en même temps un jeu de mots avec hôpital, c'est-à-dire, Spittel des citoyens. Questionné plus loin, il énumère les stations avant ce village en Lorraine.

De belles associations par assonance nous sont données par le mot printemps où il est question de dents et de Dante, puis par: nous avons et nous savons.

Comme nous avons déjà pu constater avant le maniérisme dans la façon de calculer de M., nous pouvons en faire autant ici en considérant la façon dont il indique une date, le dix, en comptant 9 + 1, et dont il calcule 6 × 8 = 2 × 24. En même temps, il y a formation de vers qui riment à deux reprises: wohl bekannt, nicht im Land, et, und draussen fliegen die Raben, die müssen ihm sagen.

Puis, suivent de nouveau des énumérations de substantifs, puis quelques phrases avec une fuite des idées très intense, de sorte qu'il serait trop de citer chaque association par assonance, quoiqu'elles soient de toute beauté, et que chacune mériterait qu'on y insiste.

A la fin de l'observation, il y a encore un mot composé de plusieurs autres et qui a bien un sens, puis des associations par assonance et une longue énumération de substantifs composés avec persévération d'une partie du mot.

Pour résumer en peu de mots le cas de M., nous pouvons dire qu'il s'agit d'un malade qui passe alternativement, pendant un séjour d'un an et demi à la clinique psychiatrique par des états d'excitation du langage et de stupeur.

Pendant les états d'excitation qui nous intéressent principalement, il y a aussi bien dans les productions spontanées que dans les associations provoquées une fuite des idées formidable, une forte prédominance des associations externes, telle que les associations par assonance, quelques néoformations de substantifs toujours avec sens, composés de quelques mots, deux fois formation de vers et de nombreuses énumérations.

À part cela, nous avons passé en revue des moments où il y avait des pararéactions, du maniérisme, des mouvements stéréotypes et des moments de mutisme complet.

Jamais on n'a constaté un déficit intellectuel.

RESUME DU CAS II (R).

La maladie de R. est la troisième atteinte au bout de deux ans. Les deux précédentes étaient caractérisées par des idées de persécution variées ; à part cela, elles ne présentaient rien de spécial.

A présent, il existe des idées délirantes multiples avec hallucinations auditives. Il se croit persécuté de différents côtés. Hallucinations visuelles, tactiles et sexuelles niées. Le malade manifeste des idées de suicide. Le lendemain de son admission, il crie *continuellement, à la manière d'un polichinelle.* Il y a une forte excitation du langage.

L'orientation quant au temps et au lieu est intacte.

Comme dans le cas I, le malade parle alternativement en allemand et en français, ce qui n'est pas étonnant. Les premiers temps, il a nettement la tendance de s'exprimer en français. Nous n'aurons pas besoin de tenir spécialement compte de cela.

Ici, les associations provoquées offrent le plus grand intérêt. Avant l'expérimentation, il en a fourni une par assonance, que nous tenons à relever. Il parle du Syndicat indicatif de Paris.

Pour anticiper, disons de suite que ce jour là, on a constaté une fuite des idées avant tout, beaucoup d'énumérations qui, la plupart du temps, sont reliées par le contenu avec le mot provocateur, quelques associations par assonance et des phrases avec sens.

On avait nettement l'impression d'être en présence d'un malade en état maniaque de la folie maniaque dépressive.

Revenons aux détails.

Le mot de Weihnachten (Noël) provoque l'énumération de 3 fêtes avec associations par coexistence, *dimanche,* l'énumération des jours de la semaine, puis des mois de l'année. *L'hiver* provoque une répétition du mot, comme très souvent, puis l'énumération des saisons où cependant il ne se rappelle pas du nom d'une d'elles, de l'été.

A *See,* il répond par une énumération de substantifs.

Au mot suivant, *Schüler,* il y a une longue digression où il y a cependant des persévérations, Assistenzarzt, Zahnarzt, Zahntechniker. Buchdruckerei, Buchhalter, Lithographe, Dactylo, puis un phénomène purement moteur, l'énumération des chiffres 1, 2, 3.

Au N° 6, il y a énumération de termes coordonnés, de même pour 7, tandis que dans 6 les substantifs sont en rapport par leur contenu avec le premier mot, ils ne le restent pas pour 7 où il y a à part cela tendance à composer des mots comme on l'observe aussi trois exemples plus loin.

A *Kopf,* le malade réagit d'abord par un complément, non sans sens, puis par des termes subordonnés, des parties de la tête.

Sur *Tinte:* Nadel, Buch, Lampe par coordination.

Sur *Raum,* par une énumération de nouveaux substantifs entre lesquels on n'arrive pas à reconstruire un rapport, sauf le premier où il y a assonance Raum, Baum.

Berg nous permet de constater des contrastes et des associations invétérées Berg-Tal, Rhin et Moselle.

Dans les exemples suivants, il y a production de substantifs en énumération, avec la tendance nette aux mots composés et parfois des associations prédicatives, c'est-à-dire, où il est exprimé quelque caractère, une qualité quelconque du mot. Dans un cas il y a persévération où une association revient après trois exemples intermédiaires.

Au N° 22, il y a Zahn pour provoquer à la fin: il y a Arsenik; et au 25, il y a une phrase avec sens: Der Zahnarzt braucht As, um den Nerf zu töten.

Dans les associations 27—40, il y a réponse par petites phrases et des énumérations variées qui se croisent par moment, ainsi que des lieux communs.

Dans une réponse, il profère une série d'interprétations.

Le malade se prête à un examen pour les associations que cette seule fois, le lendemain il ne veut plus réagir.

Le 1er 12. il parle continuellement, mais sans accélération du langage, sans changement de l'intonation. C'est toujours de ses persécutions qu'il s'agit. Il est à noter qu'il parle d'un jeune homme de 18 ans en parlant de lui-même et d'un médecin dans une phrase y relative, au lieu de l'aborder directement. En outre, il y a une fois la néoformation «*jouette*». Il répète des phrases qu'il avait dit la veille aux associa-

tions, parle de transmission de pensée et de spiritisme ainsi que d'hypnotisme, à un second examen le même jour, d'autos et de vélos électriques.

Dans les quelques associations, qu'on peut lui soutirer, il n'est pas très productif. Trois fois, il y a le pluriel du mot, une fois une répétition, trois réponses prédicatives, une fois formation du verbe, en ajoutant un suffixe.

Le lendemain, dans les productions spontanées des idées délirantes toujours du même genre et des phrases exprimées dans les mêmes termes que les jours précédents reviennent. Pas apte à faire des associations, il y a des identités (traductions) et des compléments.

Le 4. 12., néoformation. Le Dr. a fait un contravent (!).

Le 8. 12., il débite beaucoup d'idées d'interprétation.

Il parle continuellement, sans intonation, d'une façon assez lente.

Le 28. 12. Ne produit que des traductions dans les associations, de même le 3. 1. 23.

Il énumère à différentes reprises des pays: La France, «la Bochie», l'Amérique.

Le 30. 12., il manifeste ses idées de grandeur.

Le 3. 1., il se donne comme héros de France, récite des vers dont il modifie la fin.

Ich habe es umgetauft das Gedicht.

Le 4. 1. Le malade parle de nouveau de lui comme d'une troisième personne, ein Junge von 18 Jahren. Il y a production de différentes énumérations, des différents modes d'être tué. D'abord, il n'y a que des verbes; nicht erschossen, nicht ersoffen.... Une

autre fois, il y a énumération de différents organismes administratifs. Préfecture, Gouvernement militaire, gendarmerie, la police.

Pour les associations, il réagit un moment, puis il cesse, ich sage nichts mehr, es geht mich nichts mehr an.

Le mot Soldatenrat lui évoque l'idée de la Révolution, mais il ne se rappelle plus le mot, et, par suite, il décrit: Umwälzung von einem Staat, frei sein wie die Schweiz.

Arbeiterrat: Il répond par Kommunisten-Versammlung qui proteste. Il fournit encore quelques traductions. Le soir, il se dit demi-fou. Il fait une tentative de suicide.

Le 5 janvier, il ne produit que des traductions dans ses associations, à des hallucinations visuelles très vives, parle beaucoup de ses idées de suicide.

Le 6. 1., il n'est pas très accessible pour faire des associations. Quand il ne sait pas la traduction, il dit: Ich weiss nicht. Pour Lied, il donne d'abord la traduction donc l'identité, puis une subordination, la Marseillaise dont il mentionne une qualité.

Dans quelques exemples, il réagit par des phrases justes quant à leur syntaxe et dans lesquelles il s'agit de l'interlocuteur ou de personnes de l'entourage.

Le 8. 1., il répète d'une façon stéréotype, comme souvent avant, qu'il faut que le héros de France meure.

Les associations, ce jour-là, ne sont pas aussi monotones que d'habitude. A *Reich*, il répond par des phrases sensées et il revient aussi à une association précédente.

Comme toujours, les traductions prédominent. Il y a une néoformation: zahnfühlend. Faust, il traduit d'abord correctement. Puis vient une seconde idée, une coexistence, «et Marguerite» qui est suivi d'une association prédicative.

Au courant de l'examen, le malade produit encore deux énumérations, celle des députés puis celle des monuments. A la fin, il y a une seule association par assonance.

Wunder, sie gehen munter.

Le 11. 1. Il parle de positif et négatif, et dit être électrisé. Il suit une courte énumération de médecins, un peu plus loin le début de deux chansons. Plusieurs fois, il parle du Ruhrgebiet ce qui lui donne l'occasion de former un jeu de mots avec persévération d'une partie du mot provocateur.

Es sterben alle an der «Ruhr».

Le 12. 1. Il n'y a rien de spécial.

Le 15. 1. Il est très accessible. Il calcule assez correctement aussi longtemps qu'il s'agit de chiffres bas.

La lecture est correcte, de même la reproduction. Comme d'habitude, il y a beaucoup de traductions dans les associations provoquées. En outre il y a des réactions par des phrases entières qui ont toujours un sens. Une fois, il y a énumération avec persévération du mot provocateur «Avoir le droit, étudier le droit, Rechtsbeistand, Rechtshilfe».

Après *müssen,* il y a une coexistence médiate: vouloir, savoir; devoir reste sousconscient. Le mot *heiss* provoque une belle association par assonance, je connais le docteur Heitz, qui est suivi d'une énumération d'autres médecins.

A *weiss,* il répond par une association, qui forme un lieu commun. Puis vient une énumération, cette fois-ci de couleurs, avec des phrases brèves avec sens. Après une phase de calme de quelques semaines, vient de nouveau une excitation.

On ne peut plus constater aucune suite des idées. Il range une phrase à côté de l'autre et l'une n'est pas en rapport avec l'autre. On peut faire ressortir par moment des idées délirantes qu'il avait déjà manifestées avant. Le malade doit avoir des hallucinations visuelles où des crocodiles, des lézards, et des serpents jouent un certain rôle ainsi qu'un homme en habit de travail avec des lunettes jaunes. La lecture est correcte, le malade manifeste quelques idées délirantes. Il forme des néologismes avec des mots composés: Panzerkatze, Herzwassersucht, Krokodilwasser.

Il récite des vers que l'on a déjà entendus avant. Il énumère quelques noms propres. Dans la manière de réagir aux associations, il y a aussi eu un changement. Les traductions manquent complètement. Par contre, il y a souvent des énumérations et des phrases entières, dans lesquelles on ne peut parfois pas voir aucune relation avec le mot initial. Souvent il y a répétition du mot provocateur. Comme énumération de substantifs on a inscrit sur *Hand,* Hand, Pulsader, Binden, sur *Berg* Jericho, Jerusalem, Tempel, Messias.

Sur *Stadt:* Stadt, Strassburg, Peirotes.

Sur *Poincaré:* Fallières, Millerand.

Sur *Electricität:* électricité, Rœntgenapparat, pharmacie des Vosges, puis de nouveau une énumération de médecins.

A *Frühling,* suivent la répétition du mot et les trois autres saisons.

On n'arrive pas à le faire calculer. Le dessin lui est impossible.

Le 2. 3., il y a une excitation du langage formidable, un phénomène purement moteur, car il y a production d'un complexus de syllabes sans sens et parfois de mots.

RESUME DU CAS III.

Pour l'observation du troisième cas, de R. Emilie, le résumé sera plus bref que celui des deux autres. L'observation qu'on a pu prendre est très courte et les phénomènes qui nous intéressent spécialement, ne se sont présentés qu'à quelques instants. Dans ses antécédents, il n'y a rien de spécial. La malade a une fois pleuré toute une journée sans vouloir se lever. Elle a eu des hallucinations et des idées de persécution. A l'examen, il existe un mutisme complet. La malade a peur.

Dix jours après son admission, c'est-à-dire, le 3 février 1923, changement dans l'état de la malade. Elle est devenue plutôt excitée. Donne des réponses cohérentes, son affectivité est euphorique, sa conduite est maniérée.

L'examen du 7 février est du plus haut intérêt. Ce jour-là la malade a pendant quelques minutes seulement des symptômes spéciaux et donne des réponses frappantes. Elle fait des mouvements des pieds et cherche à atteindre le médecin.

Il y a une prédominance marquée pour les associations par assonance. Ainsi: Wo sie *sinn,* bei der *Kreuzspinne.*

Mois: janvier, date 15 (quinze) année: näs. Questionnée sur son âge, elle donne une réponse à côté.

Stimmen — Glimmen.

Elle fait des remarques et imite les mouvements du médecin.

Pour les associations provoquées, elle réagit à peu près pour une vingtaine, puis c'est fini, on ne peut plus rien en tirer.

Sauf quelques rares exceptions, on ne peut pas établir des relations. Les associations sont toutes faites par assonance, à partir de la 24°, elle ne réagit plus.

Elle ne calcule pas et ne dit pas le «Notre Père».

La malade avait encore quelquefois des moments d'excitation, mais quand on veut l'examiner ou quand on rentre dans la salle, elle retombe dans le mutisme le plus complet.

Elle est transférée le 22 février à Stéphansfe'd.

RESUME DU CAS IV.

La malade A, âgée de 54 ans, se trouve en état d'excitation depuis quelques jours. Il y a 4 ans, elle avait déjà un accès du même genre. On avait posé le diagnostic de folie maniaque-dépressive.

Actuellement, se manifeste, du point de vue psychique, une légère excitation motrice avec une forte excitation du langage. Pendant un certain temps, la malade récite une série de vers sans sens d'une façon monotome. Parmi ces vers, il y a des néoformations de mots. Certains propos reviennent continuellement dans sa prose comme les jurons.

Les associations spontanées sont superficielles et n'ont absolument pas de sens. La recherche des associations provoquées est impossible, car la malade ne réagit pas du tout aux excitations extérieures. L'affectivité est variable, plutôt un peu euphorique.

Avant d'arriver à la discussion du diagnostic des psychoses qui viennent en ligne de compte, nous allons encore nous occuper des formes d'associations qui se voient dans l'état maniaque de la folie maniaque dépressive et de la démence précoce. Pour la folie maniaque dépressive, les travaux de nombreux auteurs: d'Aschaffenburg, de Liepmann, de Kræpelin, d'Isserlin et d'autres, nous permettent d'établir des règles générales pour les associations.

Kræpelin écrit que ce ne sont pas les représentations exigées par tout l'ensemble qui gagnent la suprématie à chaque moment, mais celles qui sont favorisées par des habitudes générales. Par là, les malades se détournent d'une représentation à d'autres, semblables ou réunies souvent avec elles sans égard pour le but des idées initiales. Il y a fuite des idées qui, elle, forme une partie d'une plasticité plus grande de l'idéation. Nous obtenons donc généralement que ces malades, s'ils sont accessibles à des impressions du dehors, les emploient à de nouvelles tournures de leur pensée. Leur faculté de percevoir n'est pas augmentée. Ils ne voient que très

superficiellement et d'une façon imprécise. Dans les productions du langage, il peut y avoir en même temps fuite des idées et excitation du langage. Les malades parlent de toutes les façons, toutes des langues possibles et dans toutes les tonalités.

Souvent les malades donnent des énumérations.

Aschaffenburg démontre (ce que Féré avait déjà trouvé avant lui) que le temps de réaction n'est pas accéléré, souvent même ralenti. Il a aussi fait ressortir, combien les associations chez les maniaques sont plus superficielles que chez les bien portants. Le contenu du mot ne décide plus du choix de la réaction.

De l'énumération des représentations d'après la coexistence du temps et de l'espace la diminution de l'élément vraiment intellectuel (Verflachung) passe aux lieux communs, proverbes, calembours, et se termine par l'accumulation de rimes et de réactions par assonance sans sens ou plutôt, sans sens apparent, surtout si l'attention du malade est détournée quant à ses propres représentations et souvenirs, et non quant aux excitations extérieures. Les résultats sont équivalents pour la manie, l'alcoolisme, la faim et la fatigue.

Sommer constate chez certains maniaques la tendance à donner comme mot induit des associations qui semblent absolument étranges et non contiguës. Il les dénomme associations «par bond» (sprunghaft). Lui et Aschaffenburg ont trouvé que chez des maniaques, au cours de l'évolution de la maladie, lorsque le nombre des associations diminue, celui des répétitions augmente, que ce soit la répétition du même mot dans la série ou la répétition du mot inducteur. Sommer pense que le pouvoir d'inhibition augmente avec le progrès de la guérison, empêche les associations

rapides, par assonance, et favorise ainsi les répétitions. Les progrès de la guérison pourraient ainsi être suivis.

Isserlin ne fait qu'affirmer l'opinion des auteurs précédents quant à la superficialité des associations. Qu'il n'ait pas trouvé les assonances aussi fréquemment qu'Aschaffenburg, il l'explique par le hasard; par contre, il insiste bien sur le «Weiterschweifen» (1) (la tendance à la digression), signe qu'il aimerait attribuer comme typique aux états maniaques où les associations ne sont pas encore très superficielles. Les associations provoquées démontrent la même fuite des idées que les productions spontanées. Ce qui est certain, c'est que l'excitation maniaque, à son maximum, a toujours ce type de fuite des idées qu'Aschaffenburg a démontré dans ses associations. Souvent on trouve dans les productions spontanées avec fuite des idées un plus grand nombre de représentations, mais surtout un changement très fréquent de la direction de l'idéation. Isserlin voudrait bien distinguer entre les associations spontanées et provoquées et prétend que les résultats, quant à la qualité et à la quantité, ne coïncident pas dans les deux cas. Les citations et les rimes caractérisent la disposition d'esprit du «maniaque». Chez les normaux, sous l'impression des fatiques, les associations deviennent plus superficielles. Chez eux, il y a une tendance nette à rester dans le cadre de la représentation-but. Mais chez le «maniaque» l'influence de thèmes et de repré-

(1) Kraepelin distingue entre le „Abschweifen" dans la manie où le sujet s'écarte du sujet sans y revenir, et le „Weiterschweifen" chez les épileptiques où il s'écarte aussi, mais où il arrive au bout de son histoire, après de longues digressions.

sensations directrices n'existe plus. Pour résumer, Isserlin dit que la réunion d'associations aussi rapides, continuellement changeantes dans la direction, superficielles comme qualité, qui caractérisent la fuite des idées, ne peut être produite par un sujet normal que pendant un temps très court.

Kilian et Guthmann insistent sur la répétition fréquente du mot provocateur.

D'après Stransky, l'excitation dans la manie se caractérise par un intérêt intense et une affectivité forte quant à certaines représentations, mais d'une façon tellement variable d'une représentation à l'autre, d'une impression à l'autre, qu'aucune des représentations arrive à accaparer le rôle de l'idée directrice.

M. Pelletier parle d'un lien dans la persistance chez les maniaques qui vient limiter un peu l'extension de leur association d'idées qui est constituée par la loi d'intensité: «un état de conscience a d'autant plus de chance de réapparaître, qu'il est plus intense . . . Il est hors de doute qu'un des éléments de cette intensité est la récence de l'état de conscience.» Elle donne une explication de la fuite des idées. Par suite de causes multiples et encore inconnues, l'intelligence a subi un effrondement soudain. La faiblesse mentale est telle, que les états de conscience n'ont plus aucune énergie. Tous se succèdent avec la même faiblesse, la même incomplétude et aucune ne peut acquérir une énergie constante, suffisante, pour assurer le rôle d'idée directrice.

Après avoir donné un aperçu des idées des différents auteurs sur les associations de la «manie», abordons maintenant la schizophrénie où les opinions des auteurs sont loin d'être toujours concordantes.

Marcus prétend que seulement là où les psychoses ont des symptômes spécifiques, nous pouvons attendre qu'ils se reflètent dans les associations, et ces associations manquent dans la démence précoce.

Il insiste sur le fait que les représentations visuelles de ces malades sont d'une grande précision. Il confirme Kræpelin en disant qu'une partie des déments précoces réagit par des associations externes dues à des troubles de l'attention sans excitation psychomotrice. Si ces troubles augmentent, les associations externes augmentent en nombre et parmi ceux-là prédominent, avec l'intensité des troubles, les réactions superficielles et sans sens. D'après lui, les malades réagissent la plupart du temps par un mot, quelquefois par une phrase et par cela ils se distinguent des maniaco-dépressifs, chez lesquels, pour ainsi dire toujours, il y a réaction par des phrases ou des fragments de phrases, aussitôt que les associations externes augmentent.

Kræpelin dit que l'idéation des malades souffre d'habitude, tôt ou tard, très sensiblement. D'abord, il y a perte de l'activité psychique et par là, un manque de pensées. Le malade ne peut plus penser et ne plus parler. La pensée lui pèse. Presque toujours, nous trouvons des signes de la stéréotypie, la persévération de certaines représentations.

Isserlin mentionne la conduite réfractaire des déments précoces, les stéréotypies, les répétitions, le maintien de réaction pendant de longues expériences sans égard pour le mot provocateur, les paralogies et les manières, qui ne manquent pas dans les associations, et qui se manifestent dans l'expérience souvent plus distinctement que dans l'observation simple.

Pfersdorff a fait ressortir la prédominance du facteur moteur du langage. Les réactions se font en formes de phrases et rappellent la digression, le «Weiterschweifen», décrit par Isserlin. Elles se distinguent cependant de celui-là en ce qu'il n'y a pas de fuite des idées du contenu, mais une fuite purement verbale et qu'il y a tendance à la persévération. Cet auteur distingue un type qui n'emploie que des mots composés. A ce type correspond l'énumération de mots composés qui, dans certains états maniaques, font leur apparition par accès. La formation spontanée de mots composés se voit encore chez des malades avec du délire d'influence. (Physikalischer Verfolgungswahn.)

Boumann trouve la répétition fréquente du mot provocateur, des associations dépourvues de sens, des manques de réactions complets et des réminiscences verbales.

Bleuler indique en plus l'irrégularité du temps de réaction, la persévération du mot provocateur ou de réponses, la répétition fréquente de la même association, la tendance aux associations médiates et le changement des réponses avec les répétitions de l'expérience.

Aux malades manque (et c'est Bleuler principalement qui l'a démontré) la suite dans leur idéation. D'un côté, les réactions les plus courantes et les plus naturelles ne se font pas, d'un autre, il se forme des associations des plus artificielles entre des représentations étrangères, parce que leur incompatibilité n'est pas remarquée, et cela pour une cause tout à fait externe. De là viennent les propos souvent si incompréhensibles de ces malades qui ont pour base la confusion de la pensée.

Cette confusion se manifeste dans les cas légers par une déviation plus facile, par des bonds, par des transitions brusques, par l'introduction de phrases inutiles.

Ainsi Pfersdorff trouvait à la lecture la tendance à faire des erreurs sans sens (la paralexie), à la persévération de certains mots, à des lapsus et des changements, d'où il conclut à une insuffisance de l'attention.

Souvent nous rencontrons des stéréotypies.

D'après Strantzky, la fuite des idées dans la démence précoce est toujours mêlée de persévérations et de «contaminations». Partout se fait remarquer ce manque de représentation directrice et, par suite, de construction logique dans l'idéation. Les fusions sans sens — que Strantzky nomme contaminations — sont encore mises en relief par l'emploi quasi mécanique des «copula» entre les parties isolées, sans égard pour le but. On comprend la justesse du mot de Forel qui parle de «Wortsalat», salade de mots. (1)

Dans la schizophrénie, les paralogies sont très fréquentes et reconnues généralement.

Une belle étude d'ensemble sur les associations chez les déments a encore été fournie par Rohde qui a publié l'observation d'un certain nombre de schizo-

---

(1) La „salade de mots" existe quand il y a une production de mots absolument incohérents; mais elle existe aussi quand la syntaxe est intacte et que, par le choix (énorme) du substantif, la phrase entière manque de sens. En outre il existe des productions du langage qu'on a appelé „salade des syllabes" où des syllabes seules, incohérentes, sont proférées. Cet état s'observe chez les catatoniques et il est comparable aux produits de certains aphasiques sensorielles („Jargon aphasie").

phréniques. Il réprend ce que Bornstein avait déjà dit quant aux excitations maniaques chez les déments précoces, qu'il se forme des malformations, des agrammatismes, des paralogies sur le terrain de l'indifférence. Il mentionne Aschaffenburg qui prétend que la tendance aux associations par assonance est en relation intime avec l'excitation motrice et que chez les maniaques les associations ont encore un sens, tandis que chez les déments elles en sont dénuées, elles ne seraient que des images auditives.

Jung et Ricklin ne sont pas de cet avis. Ils expliquent les associations par assonance par la diminution de l'élément intellectuel «la Verflachung», par l'augmentation des formes motrices et des associations par assonance.

Rohde combine ces deux points de vue en disant que les associations par assonance sont en rapport avec l'excitation motrice qui, elle, est aussi conditionnée par la perte de l'attention.

Dans les rimes qui sont faites dans les deux psychoses, il y a certaines différences. Le maniaque forme des vers nouveaux, le dément imite. Rohde cite encore Redepfennig qui a été frappé par la fréquence des compléments de mots provocateurs en des mots composés. Un résumé de Rohde donne comme caractéristique de la démence précoce la répétition du mot provocateur, les compléments, les réactions motrices, des interjections, des manques de réaction avec des réactions suffisantes ou de la salade de mots.

D'après Bornstein, les états maniaques chez les catatoniques donnent l'impression de quelque chose d'étranger qui est contre la nature, octroyé du dehors et n'est pas l'expression de la mentalité du sujet.

L'excitation fait généralement une irruption subite, explosive et pendant ces accès, il y a langage confus, salade de mots, verbigération. Les malades sont inaccessibles, la conscience et l'orientation restent intactes. L'affectivité est dans la plupart des cas indifférente. Bornstein insiste longuement sur les causes d'erreur. Dans les manies, l'affectivité n'est pas nécessairement gaie. Les réponses peuvent simuler du négativisme, du maniérisme. Une excitation psychomotrice avec inhibition intrapsychique, peut simuler la démence. Souvent des états maniaques sont accompagnés de symptômes catatoniques, mais qui sont passagers, et inversement, l'excitation schizophrénique peut démontrer des signes d'excitation maniaque. Où les deux sortes de symptômes coïncident, ceux de la démence ont une valeur supérieure à ceux de la manie. Toujours, il faut prendre en considération l'anamnèse, l'évolution et la terminaison. L'excitation du dément précoce s'exprime par la confusion du langage avec beaucoup de néologismes; à certains moments le catatonique excité peut être plus accessible. La déviation de l'attention se trahit par ce détail que dans le bavardage verbigératoire, il y a des mots retenus des questions posées ou des objets présentés. Il peut y avoir des nuances dans l'affectivité. Les stéréotypies sont plus constantes que dans l'autre excitation.

Pierre Delaon cherche encore à donner et à expliquer les différences entre les deux psychoses. Dans la schizophrénie, l'automatisme domine. Plus la désorganisation des forces synthétiques est accentuée, plus la pensée devient la proie des ressemblances et des contiguïtés verbales habituelles. Mais cela n'a pas la valeur des jeux comme chez les maniaques.

Ce n'est pas l'effet d'un besoin de dépenser un surplus d'activité, mais celui d'un fonctionnement à vide du mécanisme mental.

Le diagnostic des différents cas ne prête guère à des doutes, quand on envisage les cas en entier avec leurs anamnèses et leurs évolutions. Ce qui nous intéresse ce sont les phases d'excitation, où la question est beaucoup plus difficile. Nous n'envisagerons d'abord que les deux premiers cas de M. et de R. L'évolution de leur affection démontre des symptômes catatoniques classiques. Chez M. on peut voir des accès de stupeur avec du mutisme. Il a des mouvements maniérés, des stéréotypies et des pararéactions. Chez R. reviennent depuis des semaines et des mois, les mêmes phrases avec les mêmes idées délirantes. Il manifeste notamment du délire d'influence. A différentes reprises, il forme des néologismes. Les phases ultérieures sont donc manifestement catatoniques et, si les malades ne représentaient que ces symptômes, leur observation ne mériterait pas une publication. C'est à l'état aigu que nous savons que le diagnostic différentiel de la schizophrénie est difficile et par là, intéressant, et les différentes phases de la schizophrénie n'ont pû être considérées comme manifestations du même processus morbide que grâce à la constatation clinique suivante: les symptômes moteurs isolés (et cet isolement est fonction de la dissociation) se trouvent en grande quantité à l'état terminal. On s'est donc dit que ces symptômes étaient des symptômes spécifiques à la maladie, et qu'il importait, pour faire le diagnostic juste dans des cas récents, de dépister ces symptômes de dissociation déjà à l'état aigu. Nous essayerons donc de voir, si

nos deux cas présentent aussi ce phénomène qui appartient en commun à presque toutes les formes de la Schizophrénie, savoir, si certains symptômes peuvent déjà à l'état aigu être caractérisés comme résultant de la dissociation.

Nos deux cas, à l'état aigu, présentent des symptômes maniaques classiques que nous allons passer en revue.

Dans les cas (M) I nous avons pendant longtemps et à différentes reprises, une fuite des idées qui se manifeste aussi bien dans les productions spontanées que provoquées. Un phénomène vraiment «maniaque» c'est la grande impressionnabilité aux excitations venues du dehors. Comme spécimen le plus typique de ces phénomènes il y a l'observation du 14. 3. 21, où il parle du temps, de la nouvelle lune, d'une presse hydraulique en voyant le sphygmomètre. L'aspect des cahiers verts provoque l'apparition d'un lieu commun, dasselbe in grün, puis viennent les «Randglossen», parce que l'on a écrit sur le bord d'une feuille, finalement une série d'associations tout à fait disparates. Dans les associations provoquées du même jour, cette fuite des idées est aussi manifeste que dans les associations spontanées. Des lacs des Vosges il saute aux châteaux puis à d'autres lacs, à des cascades et des poissons. Un peu après, il est question de dragons, puis du vieux Zieten, des hussards prussiens. Il lui est impossible d'épeler puisque la concentration de sa pensée ne peut pas durer jusqu'à la fin du mot.

Comme signes non moins caractéristiques de «manie», mentionnons le grand nombre des associations externes par assonance, la prédilection du malade pour

les jeux de mots, la création d'une série de vers et l'usage de certains lieux communs. Les exemples ne manquent pas pour prouver la présence de ces symptômes aux différentes périodes. Peut-on produire des associations plus externes que, par exemple, der Statthalter gab ein Blumenfest und liess den Blumental einsperren. Avant la guerre, ja der Avanti. Avec Schule il combine Schüler maccaroni. En rapport avec printemps, il parle de dents et de Dante. Les jeux de mots sont souvent bien spirituels. Citons les plus frappants. Il dit par exemple qu'on a donné trop d'expli-d'implications ou Riche ist ein Restaurant au premier au Continental-Absatz ou Kölnische Volkszeitung — K. V. ce qui veut dire Kriegsverwendungsfähig (apte au service armé) ou bien il utilise le contraste mit Gift — ohne Gift ou une partie d'un mot: der beste Laub ist der Urlaub. M. forme une fois des vers qui riment tous sur pôle: Métropole, maître Paul, être au pôle.

Une autre fois il cite: der Mutterliebe zarte Sorgen bewachen ihn am frühen Morgen ou bien Burg Nideck ist im Elsass der Sage wohl bekannt. Des lieux communs nous en avons déjà nommé.

Les nombreuses énumérations que le malade a fournies se voient dans la schizophrénie, mais le plus dans la folie maniaque dépressive. Nous croyons que tous ces symptômes nous permettent bien de penser et de penser intensivement à la possibilité d'un état maniaque de la folie périodique.

Quels sont maintenant les symptômes maniaques dans le deuxième cas chez R.? Là, les causes d'erreur ne sont pas si nombreuses et surtout pas si fréquentes. A une phase d'excitation, dans un état maniaque il ne se trouve que le premier jour de son admission. Le

malade a une forte excitation du langage, il crie continuellement. Ses idées délirantes ne sont pas typiques pour aucune affection. Une association spontanée par assonance, Syndicat indicatif, ne décide pas la question. Dans les associations provoquées, il y a nettement prédominance des symptômes «maniaques». R. donne différentes énumérations préformées comme des fêtes, des jours de semaine, des saisons et des chiffres, d'autres non préformées qui sont réunies par coordination au mot provocateur, d'autres enfin chez lesquels on n'entrevoit pas de lien du tout. Il faut relever encore une fois que les énumérations ne sont pas exclusivement réservées à «la manie», mais qu'elle se voient aussi dans la schizophrénie. Un exemple avec un contraste et une expression invétérée: Berg und Tal, Rhein und Mosel, est plutôt maniaque. Dans la réaction sur Heft, deux mots n'ont pas de suite apparente: Blätter — Spiegel. Les substantifs suivants sont reliés à Spiegel par le contenu. Avant l'énumération dans beaucoup de cas, le mot provocateur est répété par le malade. Kilian et Gutmann ont trouvé ce symptôme avec prédominance dans les cas de manie.

Nous n'insisterons pas plus longtemps sur les produits maniaques, mais il fallait y revenir car ils dominaient par leur richesse de symptomatologie l'état aigu et rendaient le diagnostic de folie maniaque dépressive très vraisemblable. Mais il existait outre ces produits maniaques classiques, un certain nombre d'associations que nous avons à étudier maintenant, notamment les mots composés.

Nous tenons encore à faire remarquer avant, qu'il existe des différences à ce sujet entre la langue française et le dialecte alsacien. L'alsacien nous donne

des mots composés qui manquent complètement en français et pour cela la traduction des mots composés n'est pas possible. La présence des mots composés persiste et augmente dans l'évolution ultérieure de leur maladie. Que cette persistance dans de pareils cas n'est pas fortuite, d'autres auteurs qui se sont déjà occupés de la question ont démontré ceci. Sur ce problème, c'est-à-dire, le caractère des associations dans les états terminaux de la stupeur, nos connaissances ont particulièrement été enrichies par les études de Rohde et avant lui, par ceux de Pfersdorff. D'après cet auteur, il y a des cas, qui réagissent différemment selon la qualité du mot provocateur, par exemple, qui ne réagissent plus du tout après les adjectifs ou par des répétitions du mot provocateur. Une deuxième catégorie offre un type d'associations spéciales, qui sont formées par des mots composés. Ce type peut aussi se voir dans la stupeur de la folie circulaire. A ce groupe correspondent les énumérations de mots composés produites par accès dans certains états maniaques. Finalement, Pfersdorff distingue un troisième type qui se voit dans la schizophrénie. Ces cas ne fournissent que des associations motrices du langage et non pas des associations sensorielles. Parmi les associations motrices, il compte les compléments de mots, les associations par allitération, les mots composés, les traductions et la tendance à épeler spontanément. La réaction se fait en forme de phrase et rappelle la prolixité, le «Weiterschweifen» d'Isserlin, avec cette différence que la fuite des idées internes manque, et qu'il n'existe qu'une fuite des mots, et à part cela, la tendance à la persévération. Pfersdorff insiste encore spécialement sur la formation spontanée de mots composés chez des malades

avec du délire d'influence. Rohde de son côté, fait ressortir la présence constante de mots composés dans les états terminaux de la démence précoce. Que ce détail peut être d'une grande importance, on ne l'a pas encore assez relevé. Pour déclarer le maniérisme comme signe typique de démence précoce dans chaque forme et à chaque moment, on a pris le point de départ de l'état final où l'on a trouvé constamment cette pararéaction du terrain moteur. D'après le même ordre d'idées, on peut considérer la formation de mots composés comme signe démentiel partout là où elle se manifeste, et où elle n'est pas accompagnée de stupeur. Que ce signe soit absolument spécifique, nous n'allons pas jusqu'à prétendre ceci ; car en psychiatre, tout aussi peu que dans les autres disciplines, les symptômes vraiment spécifiques et exclusivement réservés à une certaine affection n'existent pas et aucun signe n'est infaillible. Toutefois, on peut dire que, quand on constate des mots composés ou la tendance, la vraisemblance est très forte. Nous trouvons des choses analogues dans les idées de grandeur de la paralysie générale ou la zoopsie des alcooliques. Nous savons bien qu'un maniaque simple peut à la rigueur parler de milliards, et nous savons que la zoopsie se voit aussi dans la démence sénile ou les psychoses cardio-vasculaires Malgré ces restrictions, on fera pourtant bien de songer en tout premier lieu, à la paralysie générale et à l'alcoolisme, quand on est en présence de symptômes que nous venons de citer. Il sera opportun de considérer les mots composés comme symptômes presque spécifiques de la schizophrénie. Nos deux cas, comme nous venons de dire, les produisent à l'état aigu déjà en très grand nombre. Nous en citons les suivants, les plus remarquables.

A côté des mots composés usités (Blumenfest, Blumental, Siebenmeilenstiefel, Gesichtsrose, Blumenrose, Hoh-Königsburg, Gertelbacher Wasserfälle, Wassertiere, Schüles Eiermaccaroni, Gesundheitsbrot, Honigverschleuderung, Kontinentalabsatz, Totenkopfhusaren, Muskelzuckungen, Gehirnhautentzündung, Lungenschoner, Stampfasphalt und Gussasphalt, Kupfertiefdruckbeilage, Lebellscher Doppelader, Reichstagssitzung der Ständekammer, Rumpfparlament, Farbenphotographie, Jodsilberplatte, Maul- und Fussalat, Maul- und Klauenseuche, Schraubenmutter, Homerule-Ulster, Ulsterpaletot, Vervielfältigungsapparat, Schrapnellaufschlag), à côté de ces mots usités, M. produit des néoformations comme Nitroglyzerinmaschinengewehre, Kohinorumrisse, laterna imagication, Braunrussbriquettkohle.

Une composition de toute beauté est celle de Leukoplastfilmkameraobscura. La néoformation «Polterabendstern» a vraisemblablement son point de départ du chant de Tannhäuser: Oh, du mein holder Abendstern, et le mot Polterabend, ce qui veut dire veille de noce. Le même jour, il a encore formé Studentenschlagende Wetterlé, parlez lui en Frankentaler Zuckerfabrik, Netzhautmagen und Labsalmagen, Rundblickfernrohraufsatz. Nous pourrions multiplier l'énumération des mots composés, mais nous croyons leur nombre suffisant et leur caractère bien net. Pour le deuxième cas, ils sont moins nombreux et moins beaux. Citons quelques-uns, la plupart des mots usités: Krankenschwester, Assistenzarzt, Zahnarzt, Zahntechniker, Buchdruckerei, Buchdrucker, Buchhalter, Schreibmaschine, Photographieapparat, Federhalter, Füllblei, Vervielfältigungsmaschine, Vergrösserungsapparat, Löschpapier, Schreibmaschinenpapier, Füll-

federhalter, Klebpapier, Dachdecker, Armbanduhr, Zahnschmelz, Zahnrachen. A la fin de l'observation R. fournit quelques belles compositions de mots: Opiumzigaretten, Pulsader, Krokodilwasser, Röntgenapparat et d'autres.

Tout ce phénomène des mots composés se voit dans la catatonie, comme on le constate en clinique. Il s'agit maintenant de démontrer la nature catatonique de ces produits.

Bleuler parle dans son livre sur l'idéation chez les schizophréniques de la minutie, la tendance aux interprétations des syllabes, l'épluchement de mots.

Le sens d'un mot joue un plus grand rôle chez le catatonique que chez le maniaque. En outre, l'expression est d'une originalité recherchée. Un bel exemple est le suivant où un malade donne comme définition du mot de médecin: «C'est un être instruit, employé et payé par l'Etat, destiné aux fins de la guérison de malades». Nous remarquons bien l'expression tortue dans de pareilles phrases et la tendance aux généralisations.

Dans certains cas, les productions peuvent être justes, dans d'autres, les malades emploient l'équivoque d'un terme et ainsi se forment des calembours pathologiques. Dans le langage du bien portant, qui veut faire part de quelque chose, le mot est choisi par l'idée directrice. Chez le schizophrénique le but manque et le mot lui-même devient idée directrice et, par l'équivoque, fait dérailler l'idéation, et l'on peut dire que c'est de l'ambivalence du sens des mots.

Kræpelin distingue les troubles du langage externe et interne où les idées sont traduites en des expressions du langage. Il compare ces troubles du

catatonique à ceux du rêve, avec cette différence cependant, que l'interprétation est plus difficile. Il distingue deux grandes formes de troubles paraphasiques, le déraillement pour trouver le mot, et la modification du langage cohérent. Parmi le premier groupe, il compte la mutilation simple, le changement, la fusion partielle de lieux communs. Le remplacement d'un mot par un autre qui lui ressemble par le son ou par le sens, joue aussi un certain rôle dans la paraphasie habituelle. Comme autre forme de la déviation paraphasique, Kræpelin cite la néoformation de mots où les partis isolés ont un sens ou bien où il y a une suite de syllabes sans sens. Il insiste encore spécialement sur ces formes de paraphasie où les malades sont incapables de donner la bonne réponse, tout en n'ayant pas de négativisme. Nous savons très bien qu'il existe parmi les productions du langage des symptômes catatoniques qui sont notamment des pararéactions. Ce qui nous importe ici c'est la prédominance des mots composés qui, au début, peut nous mettre sur la piste de la schizophrénie et qui mérite d'être plus relevée comme manifestation catatonique.

Passagèrement, les catatoniques peuvent fournir des produits exclusivement maniaques, comme, par exemple, notre cas 3 où il n'y a par moment que des associations par assonance, des mots sans aucun sens parfois.

Vice-versa, des maniaco-dépressifs peuvent fournir des productions manquant de sens, comme l'a fait notre cas 4 (A.). Nous voyons ici presque la salade des mots. Mais les rimes, l'assonance, sont réservées à la manie et parlent en faveur de la folie maniaque dépressive.

Tout ceci prouve qu'une seule observation ne permet pas toujours de faire le diagnostic et que ce ne sont pas les symptômes isolés en eux-mêmes, mais bien leur groupement qui nous permet le diagnostic.

En somme, nous pouvons dire que les mots composés parlent pour l'existence d'une schizophrénie, mais les deux derniers exemples, le cas 3 et 4, que nous venons de donner, prouvent qu'il faut là aussi, comme partout, ne pas oublier que toute règle souffre des exceptions.

CONCLUSIONS.

L'étude des associations ne fait que confirmer l'observation clinique simple dans les états d'excitation du langage. Mais si l'excitation manque et surtout dans les états d'inhibition (de stupeur), l'expérience des associations nous devient indispensable, puisqu'elle seule nous permet de caractériser les états d'inhibition.

Parmi les associations du langage pur, les mots composés sont à considérer comme symptôme qui a une grande valeur pour le diagnostic différentiel. Les mots composés parlent pour l'existence d'une schizophrénie. Ils peuvent être à la période de début de la schizophrénie le seul indice de la dissociation qui est en train de se développer.

Toutefois, aucune association n'est exclusivement spécifique pour une entité morbide. Les cas 3 et 4 doivent illustrer cette vérité. Il n'en est pas moins vrai que la prédominance marquée d'une forme spéciale d'associations (associations par assonance pour la folie maniaque — dépressive, associations par allitération pour la schizophrénie et, comme nous venons de le démontrer, aussi les mots composés) a, en pratique, une grande valeur clinique.

Vu: le Doyen,
G. WEISS.

Vu: le Président de la thèse:
C. PFERSDORFF

Bibliographie

Aschaffenburg. — Experimentelle Studien über Associationen in Psychologische Arbeiten. Herausgegeben von E. Kraepelin, Leipzig, 1896. Band I.

Bleuler. — Lehrbuch der Psychiatrie. Berlin, 1918.

Bornstein. — Ueber die Differentialdiagnose zwischen manisch-depressivem Irresein und Dementia praecox. Zeitschrift für die gesamte Neurologie und Psychiatrie, 1911. Band V.

Delaon Pierre. — Lois élémentaires d'associations des idées dans la manie et dans la démence. Compte-rendu dans la Revue neurologique, 1910, p. 447.

Dreyfus Georges. — Kritische Bemerkungen zu M. Ursteins Buch: Die Dementia praecox und ihre Stellung zum manisch-depressivem Irresein. Zentralblatt für Nervenheilkunde und Psychiatrie, 1910. Heft 1.

Herzig Ernst. — Zur Differentialdiagnose der Stupor und Erregungszustände. Zeitschrift für die gesamte Neurologie und Psychiatrie, 1917. Band XXXVI.

Hesnard, le docteur. — L'inconscient. Encyclopédie scientifique du Dr. Toulouse, 1923.

Kraepelin. — Lehrbuch der Psychiatrie. Band I, Leipzig, 1909. Band III, Leipzig, 1913.

Kraepelin. — Ueber Sprachverwirrtheit, Archiv für Psychiatrie. Band XXVI, Heft 2.

Ladame. — L'association des idées et son utilisation comme méthode d'examen dans les maladies mentales. L'Encephale, 1908.

Liepmann. — Ueber Ideenflucht. Sammlung zwangloser Abhandlungen aus dem Gebiete der Nerven- und Geisteskrankheiten, Halle, 1904. Band IV, Heft 8.

Marcus. — Ueber Associationen bei Demencia praecox. Archiv für Psychiatrie, 1911. Heft 48.

Pelletier Madeleine. — L'association des idées dans la manie aiguë et dans la débilité mentale. Thèse de Paris, 1903.

Pfersdorff Ch. — Ueber Rededrang bei Denkhemmung. Allgemeine Zeitschrift für Psychiatrie, 1906.

— Ueber Denkhemmung. Allgemeine Zeitschrift für Psychiatrie, 1907.

— Zur Analysie der Stuporzustände, Auto referat. Archiv für Psychiatrie und Neurologie, 1910. Band 47.

— Zur Pathologie der Sprache. Zeitschrift für die gesamte Neurologie und Psychiatrie, 1910. Band II, Heft 3.

— Die Gruppierung der sprachlichen Associationen. Monatsschrift für Psychiatrie und Neurologie, 1912. Band XXXI, Heft 3/5.

Putmann. — St-Petersbourg. Recherches Psychologiques expérimentales dans la psychose maniaque-mélancolique. Compte-rendu dans la Revue neurologique, 1910.

Rohde. — M. Associationsvorgänge bei Defektpsychosen. Monatsschrift für Psychiatrie und Neurologie, 1911. Band 30.

Regis T. — Précis de Psychiatrie, V° édit., Collection Testut, Paris.

Strantzky E. — Ueber Sprachverwirrtheit. Sammlung zwangsloser Abhandlungen aus dem Gebiete der Nerven- und Geisteskrankheiten, Halle, 1906. Band VI, 44/5.

Rogues de Fursac. — Manuel de Psychiatrie, V° édit., Alcan, Paris.

Trénel. — Démence précoce et folie périodique. Compte-rendu dans les Annales médico-psychologiques, 1912.